

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

ccim mag

MENSUEL N° 01
JANVIER 2016
ÉDITION BRABANT WALLON -
HAINAUT - WALLONIE PICARDE

L'INVITÉ

Patrick VINCENT
(Aciers GVK)

BEAUCOUP PLUS
QU'UN MARCHAND
DE FER



Dossier

MÉTIERS D'HIER ET DE DEMAIN

www.ccimag.be

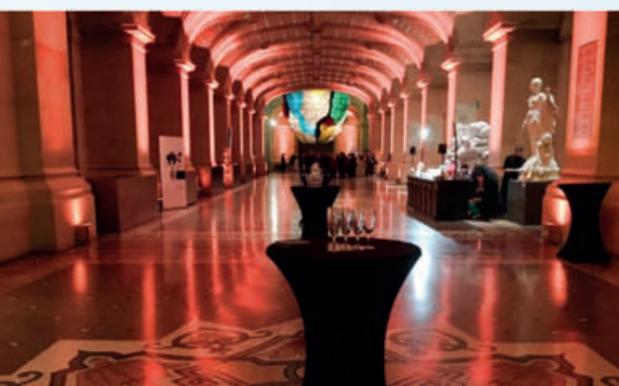
Réussir son événement ?

YES[®]

Rental

**Technical events
Audio and Visual Company**

www.yesrental.be



- Événement d'entreprise
- Fête du personnel
- Comité d'entreprise
- Congrès et Convention
- Salon Professionnel
- Installation fixe...
- Stand expo
- Conférence
- Party, Concert,
- Théâtre
- Plateau télé...

YES Rental

Rue de la Paix, 24 - 26
B7500 Tournai - Belgique

Tél. +32 (0)69 78 99 30

Fax +32 (0)69 78 99 39

www.yesrental.be

info@yesrental.be

SUIVEZ-NOUS





© Ronald Dersain

Métiers qui ont traversé les années... et nouveaux métiers

Le métier est la source de la structuration de l'économie. Spiennes, un site pré-historique belge en Hainaut, montre que déjà à l'époque une industrie basée sur le métier de la taille de la pierre était florissante.

L'hôpital Notre-Dame à la Rose de Lessines, une institution antérieure aux hospices de Beaune, pratiquait l'art de la médecine. Une telle institution pourrait aujourd'hui être qualifiée de « métiers relatifs au secteur non marchand ».

Bref, toute société s'est toujours construite en s'organisant autour de compétences et donc, de manière plus structurée, de métiers. Certains de ces métiers ont traversé les siècles : qui se rappelle chaque matin que la boulangerie reste l'un des plus vieux métiers depuis la sédentarisation de l'homme ? Qui se rend compte que le voiturier ou le chauffeur du bus est en fait le cocher des temps anciens ?

Mais la société évolue : certains métiers délivrent aujourd'hui des services ou des biens que nous n'imaginions pas il y a encore 15 ans : pouvoir d'un clic, réserver une voiture partagée à Madrid pour être disponible dans les 3 heures ; faire une analyse mondiale des visites d'une boutique virtuelle ou se faire imprimer une pièce de rechange sur une imprimante 3D sur un bateau en détresse !

Bref, dans notre vie de tous les jours, il y a ce mariage de métiers de tradition avec ceux qui se créent sous l'impulsion de la victoire sur le temps et la distance par la technologie.

Souvent, l'un et l'autre se font discrets : soit ils font partie de notre quotidien derrière notre horizon de l'habitude, soit ils sont méconnus et cachés derrière des applicatifs sympathiques ou des technologies dont nous nous contentons du résultat final sans nous poser plus de questions.

Le présent dossier place un éclairage particulier sur ces métiers anciens toujours bien ancrés ainsi que sur ces métiers qui émergent ou « à devenir ». Redécouvrons ensemble ces compétences qui, en toute discrétion ou en révolution conduisent notre quotidien.

Enfin, chers lecteurs, je ne voudrais pas vous laisser sans vous souhaiter avant tout, au nom de toutes les CCI, un cocktail composé de courage, de ténacité et d'un rien de chance pour faire de 2016 une année d'ambition et de réussite !

RENÉ BRANDERS,
PRÉSIDENT DE LA CCI BW

“ La société évolue : certains métiers délivrent des services ou des biens que nous n'imaginions pas il y a encore 15 ans ! »

CCI Brabant Wallon

(Parc d'Affaires « Les Portes de l'Europe »)
Avenue Schuman, 101 - 1400 Nivelles
www.ccibw.be - info.ccibw@ccibw.be

CCI Hainaut

Siège de Charleroi
Avenue Général Michel, 1C - 6000 Charleroi

Siège de Mons

Parc Initialis - Bld André Delvaux, 3 - 7000 Mons
www.ccih.be - info@ccih.be

CCI Wallonie picarde

Siège de Mouscron
Boulevard industriel, 80 - 7700 Mouscron

Siège de Tournai

Rue Terre à Briques, 29A - 7522 Tournai Marquain
www.cciwapi.be - info@cciwapi.be



Le magazine des Entreprises
ISSN-0776-3344
www.cciimag.be

Éditeur responsable
Céline Squéart

Chef d'édition

Stéphanie Heffinck
Tél. 067/89.33.36
ccibw.magazine@skynet.be

Publicité

Solange Nys
Tél. 04/341.91.67
solange@ccimag.be

Journalistes

Camille Desauvage, Gaëtan Di Gravio, Stéphanie Heffinck,
Hugo Leblud, Céline Léonard, Bob Monard, VDA.

Dossiers

Stéphanie Heffinck, Céline Léonard

Photos

Invité du Mois : EH-Reporters

Maquette et mise en page

Mwp - www.mwp.be

Impression

AZ Print

Toute reproduction totale ou partielle
est strictement réservée à l'éditeur
© CCI Mag

Vie de nos entreprises

8 Brèves sur les entreprises du BW et du Hainaut

L'entreprise tournaise Pollet, active dans la recherche, la fabrication, la commercialisation de produits d'entretien pour les marchés professionnels de l'hygiène et du nettoyage a récemment reçu le couple royal... D'autres informations encore, sur les entreprises sises en Brabant wallon et en Hainaut...



Jeunes entrepreneurs

17 L'univers pétillant de Valentine De Leeuw

Valentine De Leeuw a créé les « Rikikids » à 30 ans. Aujourd'hui coiffeuse pour les bambins, elle gère également son enseigne de vêtements pour enfants et accessoires de puériculture...



L'invité du mois

4 Patrick Vincent Aciers GVK

« Il est important de toujours avoir une grande connaissance, tant des fournisseurs que des clients ! » répète Patrick Vincent, Administrateur délégué de Gouthière et Vankerckem. L'entreprise familiale est active dans la vente de produits d'acier, mais également dans le service lié à ces matériaux...



Dossier

13 Métiers d'hier et de demain



V. Botta (Diagenode)



A. Mali



D. Mawet (Discar)



R. Debongnie



H. Hammu (Ethias)



O. Baudri



L. Quittre (ISSQL)



F. Bertrand

Plus de la moitié des métiers qui seront exercés dans 10 ans n'ont pas encore vu le jour. C'est dire la vitesse à laquelle évolue aujourd'hui le monde du travail. Le temps d'un dossier, CCI mag' s'est penché sur quelques métiers qui n'existaient pas encore voici quelques années mais qui sont désormais très convoités par les PME. Des métiers apparaissent, d'autres disparaissent... et d'autres encore traversent les siècles. Notre équipe s'est également intéressée à des professions qui perdurent, presque intactes, depuis la nuit des temps ou se sont adaptées pour intégrer quelques évolutions, mais prouvent aujourd'hui encore leur utilité...

14 Métiers d'hier :

- Pascal Roland, batelier, instructeur
- Cédric Lombret, luthier
- Anne Mali, dentellière
- Didier Cuisenaire, tailleur de pierre
- Murielle Hespel : nouvelles activités à la ferme
- Olivier Baudri, artisan campanaire
- Francis Bertrand, affûteur-rémouleur
- Wilfred Burie, écrivain public
- Rita Debongnie - maître verrier

21 Métiers de demain :

- Denis Mawet, mécanicien en véhicules électriques
- Vanessa Orban, Community Manager
- Frédéric Francis, producteur d'insectes pour la consommation humaine
- Hekma Hammu, Responsable diversité
- Jérôme Garbay, médecin esthétique spécialiste du « détatouage »
- Jean-Christophe Zaczek : l'entretien de panneaux photovoltaïques
- Laurent Quittre : un projet de recyclage de vitrages photovoltaïques
- Vincent Botta, Data scientist

Honest Talk

26 Leurs prévisions pour l'année 2016

L'année 2016 sera-t-elle profitable aux entrepreneurs wallons ? CCI mag' a posé la question à cinq personnalités économiques : Michèle Sioen (FEB), Philippe Suinen (CCI), Pascale Delcomminette (AWEX), Philippe Ledent (ING) et Yves Prete (UWE).



M. Sioen (FEB)



Economie en images

Le Pôle Image de Liège 30

Du cinéma aux nouveaux médias

En périphérie liégeoise, une ancienne manufacture de tabac s'est transformée en un centre de pointe dédié aux métiers du son et de l'image. Vivier d'entreprises, le Pôle Image de Liège a vu défiler en ses murs des productions cinématographiques de renom. Découvrez les coulisses de cette machine à créer.



J. Berger

Automobile

Salon 2016 : le tour des nouveautés 34

Parmi les incontournables des 100.000 m2 du Heysel, quelques nouveautés, de la BMW à la Mitsubishi, en passant par la Mercedes ou la Porsche sous la lumière de nos phares...



Portraits

PI Import - Bambootouch 37

Le bambou, la meilleure alternative écologique au bois

Naturellement sain, sans résine, ni acide, quasiment imputrescible... le bambou est, pour Philippe Meeus LE produit du futur. On en fait des panneaux, parquets, terrasses...



PI Import - Bambootouch



Samoni Services

Bouvy Motor Nissan 38

L'assurance d'être satisfait

Distributeur historique de la marque Nissan sur les régions de Charleroi et La Louvière, Bouvy Motor propose, outre son offre à destination des particuliers, une solution « fleet » unique pour les entreprises.



Bouvy Motor Nissan

Reddy : toujours prête à innover ! 39

Reddy propose des boîtes d'encastrement électriques étanches, une solution innovante pour répondre aux pertes d'énergie des installations électriques dans les maisons passives, également utile dans les rénovations et les maisons neuves.



Reddy

Académie des Langues 40

Le multilinguisme à la portée de tous

Depuis une décennie, l'Académie des langues a étoffé son offre de formations tout en élargissant ses publics; elle s'adresse aux entreprises, indépendants, particuliers...



Académie des Langues

Samoni Services : faites-vous voir ! 41

L'entreprise est spécialisée en vente de produits de communication; son département textile, qui s'est bien développé, propose des vêtements de loisirs, de sport ou de travail imprimés et même brodés...

Echos de la CCIBW

Les activités de la CCI du Brabant wallon 42

Le 17 septembre, la CCIBW organisait un « International Networklunch Brésil ». Experts et témoins ont évoqué les atouts et difficultés de ce marché pour nos sociétés exportatrices.



Echos de la CCIWAPI

Les activités de la CCI de Wallonie picarde 45

La dernière édition de la rencontre franco-belge « Visite aux Voisins » s'est déroulée dans un lieu atypique : l'hippodrome de Marcq-en-Barœul, « Le Croisé-Laroche »...



Echos de la CCIH

Les activités de la CCI du Hainaut 48

Après le succès de l'édition de l'an dernier au Spiroudôme, la CCI Hainaut et le groupe Sud-press ont organisé une seconde édition de la Business Race Hainaut...





PATRICK VINGENT (Aciers GVK)

BEAUCOUP PLUS QU'UN MARCHAND DE FER

- ▶ une entreprise familiale
- ▶ vente de produits d'acier et services liés à ces matériaux
- ▶ un chef d'entreprise attaché à Charleroi, ville qui « en vaut la peine »

HUGO LEBLUD - © EH REPORTERS

Patrick, fils et petit-fils de Michel et Edgard Vincent, est devenu, en 2007, administrateur délégué de l'entreprise familiale Gouthière et Vankerckem.

Cette société, active dans la vente de produits d'acier, mais également dans le service lié à ces matériaux (oxycoupage, découpe au plasma, mise au gabarit...) occupe depuis 1989 deux halls communicants, sur près de 4.000 m², à Mont-sur-Marchienne. Des espaces industriels qui étaient jadis la propriété du groupe Cockerill Sambre. Avec une dizaine de personnes occupées « et très fidélisées à l'entreprise » tient à souligner Patrick Vincent, Gouthière et Vankerckem réalise en moyenne un chiffre d'affaires annuel proche des deux millions EUR.

« À vrai dire, depuis mon adolescence, j'accompagnais mon père dans les halls de la société ce qui m'a permis, très jeune, d'être baigné dans ce type de négoce » poursuit Patrick Vincent. « Notre métier, c'est d'occuper la place d'un semi-grossiste détaillant qui s'adresse à des clients professionnels » poursuit l'administrateur délégué.

Gouthière et Vankerckem achète près de 90 % de ses fournitures auprès de gros stockistes belges « notre valeur ajoutée, outre le service, étant de pouvoir offrir à nos clients un très important assortiment de produits, en ce compris des aciers spéciaux, que nous pouvons scier, cisailer, oxy-couper ou encore découper au plasma haute définition » complète Patrick Vincent. Un challenge que la PME carolo met un point d'honneur à tenir, vu sa grande connaissance tant des fournisseurs que des clients.

Coup de force

« Mon métier, ce qui doit me distinguer de la concurrence, c'est de pouvoir, quelle que soit la demande, apporter la meilleure solution à mes clients » souligne Patrick Vincent.

Trois exemples pour mieux comprendre. Un des sous-traitants qui travaillait sur le chantier de Pairi Daiza a eu besoin, très rapidement, de ronds à béton en inox. « Un produit rare, peu disponible, sans délais sur le marché, mais que nous avons pu trouver très rapidement, à la grande satisfaction du client » note l'administrateur délégué. Même situation concernant le recouvrement d'un mausolée à Dinant pour les commémorations de la 1^{re} guerre mondiale qui exigeait un acier « corten » (auto-patinable). « Nous avons joué le rôle d'ensemblier pour cette commande en fournissant la matière et en assurant toutes les découpes. Enfin, une maison de production bruxelloise, pour les cascades de Largo Winch, nous a demandé de livrer en urgence des aciers pour monter les rampes, ce que nous avons été capables de proposer dans de très brefs délais » conclut Patrick Vincent.

Coup de gueule

« Je n'accepte pas que la ville de Charleroi soit décriée, considérée comme une sorte de cul de basse fosse de la Belgique. Cela me fait mal parce que les gens, quand on les connaît, sont ici particulièrement ouverts, accueillants et chaleureux.

Croyez-moi, c'est une ville qui en vaut la peine et qui se bat, au quotidien, pour sa reconversion économique, avec l'émergence d'activités très différentes, qui se substituent progressivement à l'industrie lourde qui a fait sa réputation ».

“ Il est important de toujours avoir une grande connaissance, tant des fournisseurs que des clients ! »





UN ESPACE DE TRAVAIL BIEN CONÇU POUR UNE MEILLEURE PRODUCTIVITÉ

QUAND L'ARCHITECTURE SE MET AU SERVICE DE VOTRE BUSINESS

Toujours plus de flexibilité

Le temps où chacun passe huit à neuf heures chaque jour assis au même bureau est pratiquement révolu. Avec l'avènement d'internet et du télétravail, la congestion grandissante du trafic vers les villes et la recherche d'un meilleur équilibre vie professionnelle - vie privée, les besoins changent. Le travail devient plus que jamais mobile et flexible. Et les espaces de travail se doivent d'évoluer dans le même sens.

Une nouvelle manière de travailler

Peut-être avez-vous déjà entendu parler du concept **NWOW** (New Ways of Working). Ces nouvelles manières de travailler, axées sur la flexibilité, la mobilité et la configuration des espaces, sont loin d'être un simple effet de mode. Elles n'intéressent pas uniquement les grandes sociétés. Elles concernent aussi les PME et les indépendants et visent à augmenter le bien-être au travail, et donc au final, la productivité de l'entreprise.

Le salaire est, certes, une composante importante. Mais parmi les autres facteurs qui contribuent à ce bien-être, l'environnement de travail occupe une place de plus en plus primordiale. Et pour cause, nous y passons la majeure partie de la journée et plus de la moitié de notre vie.

Un accompagnement professionnel pour repenser son cadre de travail

L'entrepreneur soucieux de faire évoluer à la fois son business et le bien-être de son personnel se tournera naturellement vers des professionnels pour être conseillé au mieux.

L'Atelier d'Architecture Responsable accompagne tant les particuliers que les professionnels dans la conception et l'aménagement de leur espace afin de concevoir un cadre de travail le plus optimal et agréable possible.

Parce que chaque lieu est unique, le défi majeur consiste à créer un environnement qui soit à la fois :

- original et personnalisé ;
- durable et responsable ;
- et guidé par sa fonctionnalité.

Cet environnement ainsi repensé permettra à la fois de :

- Dynamiser, motiver et augmenter la productivité des équipes
- Fidéliser le personnel
- Renforcer le sentiment et la fierté d'appartenance à l'entreprise
- Diminuer l'absentéisme
- Améliorer l'accueil des clients
- Refléter l'image de l'entreprise

Des éléments importants pas toujours pris en compte.

Divers facteurs sont idéalement à prendre en compte dans le cadre de l'aménagement d'un espace de travail. Par exemple :

L'acoustique

La qualité acoustique est primordiale pour assurer le confort et la concentration au travail de vos collaborateurs. Négligée, elle générera au contraire stress et fatigue. Des solutions simples existent. Le tout est d'y penser dès la conception. C'est en tout cas un facteur important à intégrer dans le projet.

La lumière

Plus personne ne conteste les bienfaits de la lumière sur l'organisme et la santé. Il y va de

même au travail. L'idéal est, bien sûr, de privilégier la lumière naturelle. La qualité et la diversité des matériaux actuels ont bien évolué.

Il en va de même pour l'éclairage artificiel. La technologie LED permet aujourd'hui non seulement de diminuer la consommation électrique et donc l'empreinte écologique. Mais elle offre aussi bien d'autres avantages : gain de place, facilité d'entretien, fonctionnement durable, absence de surchauffe, créations design...

La ventilation

La qualité de l'air est, elle aussi, déterminante. Les locaux doivent garantir une excellente hygiène de vie (par exemple grâce au placement d'un filtre à pollen, par la mesure du taux d'humidité idéal...).

De belles économies dans un esprit durable

Tous ces éléments contribuent, chacun à leur manière, à diminuer votre consommation et à réaliser au final de belles économies d'énergie et d'argent. Et ce n'est là qu'un petit aperçu des nombreuses solutions qui s'offrent à vous.

Sachez aussi qu'il n'est pas nécessaire pour autant de disposer des toutes dernières technologies. Le plus souvent, des solutions simples, abordables et efficaces s'avèrent tout aussi payantes et rentables. Là encore, à l'Atelier d'Architecture Responsable, on met un point d'honneur à penser aux solutions les plus adéquates et à retenir les matériaux les plus appropriés.

Quatre mots d'ordre guident le travail de ces experts : confort, fonctionnalité, durabilité et gestion responsable des coûts.

Architecture Responsable

Rue des Vergers 14, 1340 Ottignies-LLN - Tél.: 0474 241 242 - info@architecture-responsible.be - www.archi-responsible.be



« Quelle que soit la demande, nous apportons la meilleure solution à nos clients. »

BIO EXPRESS

- ▶ **1964**: naissance à Gosselies
- ▶ deux années à la Fucam (UCL-Mons)
- ▶ diplômé en comptabilité commerciale
- ▶ **1988**: intègre l'entreprise familiale
- ▶ **2007**: contrôle à 100% la société
- ▶ Marié, 3 garçons

Coup de génie

Très jeune, Patrick Vincent a toujours été captivé par le monde de l'informatique et par tout ce qui, de près ou de loin, touchait à l'informatisation.

Le passage à l'an 2000 ou la mutation vers l'euro, il les a tout de suite perçus comme « *des moments clés, une très belle opportunité pour repenser tout notre système informatique au sein de l'entreprise.* »

« *Un travail qui a mobilisé des heures et des heures de réflexion pour modifier les programmes dont nous disposions afin de mettre en place un nouvel outil informatique parfaitement adapté aux exigences précises de notre métier* » souligne Patrick Vincent.

Parmi les défis essentiels à rencontrer figure, en très bonne place, une gestion des stocks la plus performante possible.

Un atout majeur d'Acier GVK est en effet de pouvoir proposer, dans les délais les plus courts possibles, une très large gamme d'articles « *pour éviter que le client se disperse chez d'autres fournisseurs* » insiste Patrick Vincent.

En ce qui concerne le stockage de données via le « cloud computing » ou la gestion des données par des serveurs distants, la PME carolo vient de basculer dans le « cloud » tout son système de gestion, notamment afin de pouvoir bénéficier des dernières technologies concernant l'échange de données.

Quant au site internet d'Acier GVK, une nouvelle version, disponible cette fois pour tous les types de supports (smartphones, tablettes...), a été mise en ligne fin 2015.

DU TAC AU TAC

- ▶ **La qualité que vous préférez chez un homme**
« *La franchise* ».
- ▶ **La qualité que vous préférez chez une femme**
« *L'organisation* ».
- ▶ **Votre principal défaut**
« *La désorganisation* ».
- ▶ **Votre rêve de bonheur**
« *L'épanouissement de ma famille, à tous les niveaux* ».
- ▶ **Ce que vous voudriez être**
« *Être maître de mon destin* ».
- ▶ **Le pays où vous désiriez vivre**
« *La Belgique avec quelques mois au soleil en France* ».
- ▶ **Vos héros dans la vie réelle**
« *Jean-Jacques Cloquet, ancien sportif devenu chef d'entreprise, ancré dans sa région, disponible, abordable, humain, attentif aux autres* ».
- ▶ **Votre domaine culturel préféré**
« *La musique et le théâtre* ».
- ▶ **Le don de la nature que vous aimeriez avoir**
« *L'ubiquité* ».
- ▶ **La faute qui vous inspire le plus d'indulgence**
« *La gourmandise!* ».
- ▶ **Votre devise**
« *Le contraire de "on a toujours fait ainsi"* ».

ACIERS GVK

Rue de la Sambre, 4 à 6032 Mont-Sur-Marchienne
Tél. : 071/43.29.76 - Internet : www.gvk.be



ALSTOM fournira le système de traction pour la ligne 6 du métro de Pékin

Un système léger, compact, performant

Alstom et sa joint-venture locale, Shanghai Alstom Transport Electrical Equipment Co., Ltd. (SATEE), ont remporté un contrat d'une valeur de 27 millions d'euros attribué par Beijing Metro en Chine pour fournir les systèmes de traction qui équiperont 160 voitures de métro pour la phase 3 de la ligne 6 du métro de Pékin, dont la mise en service commerciale est prévue d'ici la fin de l'année 2018.

La ligne 6 du métro de Pékin est la seconde ligne qui traverse la ville d'est en ouest, parallèlement à la ligne 1. Il s'agit d'une artère de transport majeure dont l'objectif est de réduire la densité du trafic sur la ligne 1 et du trafic routier est-ouest de Pékin. Une fois achevée, la ligne 6 devrait transporter 1 million de passagers par jour.

Alstom et SATEE fourniront le système de traction Optonix, spécialement conçu et développé par Alstom pour le marché chinois. Il a déjà été commandé par de grandes villes chinoises comme Shanghai, Nanjing, Qingdao, Xi'an et Chengdu. De conception légère et compacte, le système utilise un dispositif de freinage électrique et permet une exploitation hautement performante des trains. Il sera testé dans l'usine de SATEE à Shanghai avant sa mise en service. La joint-venture fournira également d'autres composants essentiels.

Rôle de leader conforté

« Pékin, ville qui applique les normes les plus élevées et les plus rigoureuses à ses infrastructures de transport urbain, a choisi Alstom et sa joint-venture chinoise SATEE pour participer à l'extension de son réseau de métro. Cela conforte notre rôle de leader et notre expertise dans la fourniture de solutions de transport urbain fiables et sûres. Le métro de Pékin peut compter sur notre partenariat pour améliorer l'expérience de ses passagers », a expliqué Fang Ling, Directeur général d'Alstom Chine. Ces vingt dernières années, Alstom a fortement contribué à la construction du réseau de métro de Pékin. À ce jour, la société a fourni les équipements de traction de 692 voitures de métro pour la ligne 6 (phases 1 et 2) et la ligne 15, ainsi que les systèmes de signalisation de la liaison vers l'aéroport de Pékin, de la ligne 2, la ligne 6, la ligne 9, de la ligne Fangshan et de la ligne 1 (rénovation).

ALSTOM BELGIUM

Rue Cambier Dupret, 50-52 à 6001 Charleroi
Tél.: 071/44.54.11

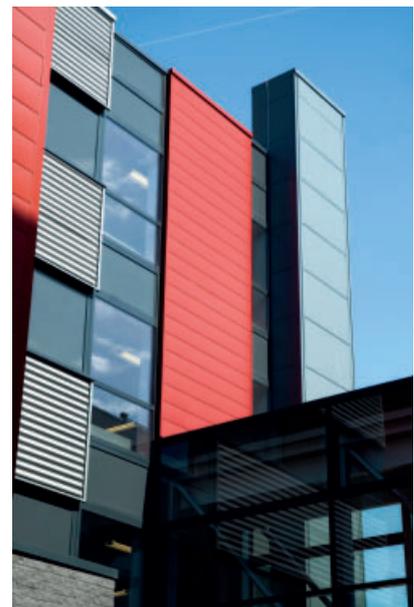
Rachat de Trasys PAR LE GROUPE NRB

L'Autorité belge de la Concurrence a marqué son accord formel pour le rachat des actions de Trasys Group par NRB. La transaction a été conclue le 29 octobre dernier. Trasys devient ainsi une filiale à 100 % du groupe NRB. L'intégration opérationnelle des deux entreprises va à présent démarrer. Avec 300 millions d'euros de chiffre d'affaires et plus de 2000 collaborateurs, la nouvelle entité se hisse parmi les leaders du marché ICT belge.

« Le rachat de Trasys constitue une étape importante dans la réalisation de notre plan stratégique et notre ambition de devenir le numéro 1 des fournisseurs belges de services IT » commente Ulrich Penzkofer, Président du nouveau conseil d'administration. « Le portefeuille intégré de produits et solutions sera unique en Belgique. Les deux entreprises sont en effet très complémentaires : d'une part, en matière de solutions verticales, de sourcing et de capacité nearshore ; d'autre part, en matière de centre de calcul, de capacités de développement mainframe et de solutions

packagées. La nouvelle NRB sera capable d'apporter encore plus de valeur ajoutée à tous les clients. Prenons l'exemple du renforcement de notre offre dans le domaine de SAP pour les utilités ou de notre offre pour le secteur industriel avec des services d'optimisation des processus de production ».

L'objectif est d'intégrer Trasys et NRB dès 2016 au sein d'une entité opérationnelle, avec une seule équipe de management. La fusion juridique interviendra ultérieurement, à la fin de l'année 2016. Un « Integration Program Office » sera mis sur pied, constitué de senior managers des deux entreprises. Il coordonnera 18 groupes de travail représentant chacune des grandes fonctions de l'entreprise, chargés de définir l'organisation future, les processus et les systèmes intégrés, en capitalisant sur les atouts de chacune des organisations. « Nous sommes persuadés que la mise en commun des deux entreprises constituera un catalyseur important pour l'efficacité et la qualité de nos services et pour la capacité d'innovation que nous mettons à disposition de nos clients » conclut Ulrich Penzkofer.



TRASYS CHARLEROI

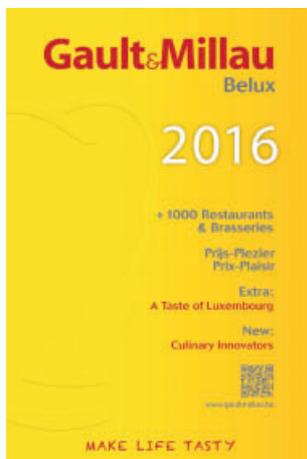
Avenue Georges Lemaître, 30 à 6041 Gosselies - www.trasys.be

Gault&Millau Belux: les résultats en Brabant Wallon et en Hainaut

Reprenant 1.100 maisons en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg, le « Gault & Millau » 2016 en a accueilli quelque 126 nouvelles qui viennent gonfler le nombre de ces restaurants à découvrir et redécouvrir.

Pour le guide jaune, l'Asiatique de l'Année se niche à Gosselies : il s'agit de L'Esprit Bouddha (15/20) ; pour les « découvertes marquantes », le Bistro Racine (14/20) sis à Braine-le-Château, a été repéré par les inspecteurs anonymes dénicheurs de bonnes adresses. En BW, les nouvelles entrées sont : Jardins de Babylone (Court-Saint-Etienne), Kobo (Waterloo), Valduc (Hamme-Mille), L'Atelier Blanc (Wavre), Le diable Au Thym (Wavre), Le Resto des Halles (Wavre), L'élixir des sens (Genval), L'Orangerie du Prince (Waterloo), Via Novi (Chaumont-Gistoux) et Bistro Racine (Braine-le-Château). Les sept derniers cités affichent une cote de 13/20 et 14/20 pour le Bistro Racine.

Aux Petits Oignons (Jodoigne), la Maison Marit (Braine-l'Alleud), Philippe Meyers (Braine-l'Alleud), La Frairie (Perwez), l'Amandier (Genval) affichent



de superbes résultats avec 15/20 pour les 3 premiers et 16/20 pour les 2 suivants. . .

28.000 exemplaires du Guide ont été prévendus ; il est disponible en librairie au prix de 28 euros (et sur shopgaultmillau.be)

En Hainaut, pour les nouvelles entrées, on note : Le Val d'Heure (Montigny-le-Tilleul – cote de 15/20), le Restaurant Chermanne, à Charleroi (14/20), la Ferme des Templiers, à Dour (13/20), la Malterie, à Chimay (13/20) et, recommandé, le « New Vintage de Gosselies.

Les meilleures cotes reviennent au Prieuré Saint-Géry, à Solre-Saint-Géry (18/20), au Château du Mylord, à Ellezelles (17/20), à l'Eveil des Sens (Montigny-le-Tilleul - 17/20), « Au gré du vent » (Seneffe-16/20), « D'Eugénie à Emilie » (Baudour - 16/20). Les 6

suyants ont aussi reçu la cote de 16/20 : l'Impératif (Maisières), La Cinquième Saison (Mons), Le Délice du Jour (Gerpennes), Le Pilori (Ecaussinnes-Lalaing), Les Gourmands (Blaregnies), Restaurant Ugo (Haine-Saint-Pierre).

VISITE ROYALE chez Pollet

Sise dans la région de Tournai, l'entreprise Pollet, active dans la recherche, la fabrication, la commercialisation de produits d'entretien pour les marchés professionnels de l'hygiène et du nettoyage, a accueilli Leurs Majestés Le Roi Philippe et la Reine Mathilde, le 19 novembre 2015.

Dans un premier temps, ceux-ci se sont dirigés vers le laboratoire. . . « *L'innovation a toujours été l'une des valeurs essentielles à l'entreprise. Au même titre que le respect, l'innovation est à la base de la pérennité de Pollet* », a répété Jean-Nicolas d'Hondt, Managing Director qui, avec Antoine D'Hondt, Président du Conseil d'administration et Francine D'Hondt-Pollet avait accueilli le couple à son arrivée. L'entreprise s'attache d'ailleurs à proposer à ses clients de nouvelles solutions plus respectueuses de l'environnement.

Les lignes de remplissage automatisées ont ensuite été présentées à nos souverains. . . qui ont clôturé leur visite en rencontrant le personnel et en signant le livre d'or.

Entreprise familiale depuis 8 générations, Pollet n'était pas peu fière d'évoquer ses ambitions à l'exportation (ndlr : elle exporte plus de 60 % de sa production, essentiellement vers la France et les États-Unis).



Jean-Nicolas D'Hondt, Managing Director

Leader des solutions biotechnologiques aux problèmes de nettoyage et d'hygiène, elle entend poursuivre ses efforts dans cette voie, son objectif étant que les produits éco-certifiés et biotechnologiques représentent 70 % du chiffre d'affaires dès 2018!

POLLET S.A.

Rue de la Grande Couture, 20
à 7501 Tournai - Tél. : 069/22.21.21
www.pollet.eu

Utilisez le carnet ATA pour vos exportations temporaires!

Vous participez à un salon commercial? Une exposition? Un concours de sport?

Vous souhaitez soumettre des prototypes et échantillons commerciaux à vos clients étrangers?

Vous tournez un film ou un reportage hors Union européenne?...



Le carnet ATA vous simplifie grandement la tâche en minimisant les formalités administratives et les frais généralement liés à la clôture et à la récupération de cautions pour chaque pays visité! Grâce à ce document unique, proposé par votre CCI locale, vous pourrez voyager pendant un an dans plus de 40 pays, hors Union européenne, membres de la chaîne ATA.

Belgian Chambers

Federation of Belgian Chambers of Commerce

www.mmp.be

EY
Building a better
working world

EY en Wallonie: une équipe multidisciplinaire

Audit | Comptabilité | Fiscalité | Conseils | Transactions

EY Wallonie vous offre un éventail de services haut de gamme notamment en matière d'audit, de comptabilité, de fiscalité, de consultance, de services juridiques et de services spécialisés.

La flexibilité de structures locales, alliée à la puissance d'un réseau international, constituent les atouts incontestables d'une équipe motivée et dynamique.

Nos bureaux en Wallonie

Liège - Gosselies - Mons - Tournai

Tél: 04 273 76 00 - cathy.meuleman@be.ey.com

ey.com/be



LIÈGE - Construction hall et bureaux

SUPERPLASTICS S.A. - Architecte: T&D Association - Liège



Ets J. Wust S.A.

Route de Falize, 151 | B - 4960 MALMEDY | Tél. : +32 (0)80 79 27 11 | Fax : +32 (0)80 79 28 12 | commercial@wust.be | www.wust.be

NOTRE EXPÉRIENCE...
VOTRE AVENIR !

[Les Rikikid's]

L'univers pétillant DE VALENTINE

STÉPHANIE HEFFINCK

Les « rikikis », Valentine De Leeuw les connaît bien. Son diplôme d'éducatrice A3 et son métier de coiffeuse lui ont permis de les comprendre et de placer leurs caprices sous étoile. Elle est de surcroît maman de deux jeunes enfants. Dans son Salon de coiffure ouvert le mercredi après-midi et le samedi pour les bambins, les mèches tombent dans un siège en voiture de course.

La jeune femme élançée a en effet voulu gagner son autonomie et concilier ses passions en fondant « Les Rikikids ». L'enseignante de la maison jaune annonce le programme : ici l'on trouve vêtements pour enfants et accessoires de puériculture en plein cœur de la rue commerçante de Braine-le-Comte. Et, à l'étage, le fameux salon de coiffure au tapis « circuit de course » et à la déco ludique.

- **Fondatrice :** Valentine De Leeuw
- **Âge lors de la création de la société :** 30 ans
- **Formation :** éducatrice A3 et coiffeuse
- **Enseigne :** « Les rikikid's »
- **Secteur d'activités :** vente d'articles de puériculture, de vêtements d'enfants et salon de coiffure pour enfants
- **Cible :** enfants
- **Année de création :** 2014 (septembre)
- **Débuts de l'aventure :** « J'ai pu m'adjoindre les services du Groupe One (ndlr : structure d'aide à la création d'entreprises durables). Ils m'ont apporté leur aide pour les études de marché, le plan financier. Ils m'ont mise devant les bonnes questions au bon moment, dans les étapes de cheminement du projet. Tous les 2 mois, nous faisons le point sur ce qui fonctionne ou pas, les idées à développer. En fait, la structure intervient encore en support 1 an et demi après la création de la société ».
- **Projets à court, moyen, long terme :** « Aujourd'hui comme dans le futur, je vais poursuivre dans mon optique de vente d'articles de qualité, écologiques, réalisés dans des conditions éthiques et la mise en valeur de marques belges. Dans mon magasin, vous trouvez déjà, par exemple, des articles Noukies ou « Jeux d'enfants », 100 % belge, dont la styliste est de la région. Les confections sont réalisées dans des ateliers protégés à la Louvière et les finitions effectuées en atelier par deux couturières. Pour la « saison été » prochaine, je vais tester les chaussures, chez Noukies et Chicco. J'aime aussi donner la chance de percer aux autres. Par exemple, il m'arrive d'ouvrir dans mon magasin un coin pour les articles d'une jeune femme de Rebecq qui réalise des bonnets et écharpes crochetés à la main. En vêtements, j'ai pour l'instant 4 marques principales ; en puériculture, 15, dont Doomoo, marque belge. Et je me suis battue pour avoir « dodie » (ndlr : biberons, article de petite puériculture), première marque française que l'on trouve peu chez nous.
- **Pourquoi entreprendre :** « Je suis très individualiste, donc cela ne me dérange pas de travailler seule ! » indique Valentine. D'autre part, dans la rentabilité excessive exigée par certains Salons de coiffure



dans lesquels elle a fait ses armes, elle ne se reconnaissait pas. Mais consciente de la concurrence exacerbée sur ce marché, et par goût personnel, elle a axé la majorité de son activité sur la vente d'articles pour enfants.

- **Jeune âge : avantage ou inconvénient ? :** « Un avantage, surtout dans mon secteur d'activités, sauf quand on me demande si je suis bien la patronne (rires) »
- **Devise :** « On dormira quand on sera mort ! (rires) »



La marque Noukies est l'une des marques belges proposées par Valentine



Une jolie cape colorée, un siège « petit train », des sourires encourageants aident le tout petit à surmonter la crainte de la coupe.

LES RIKIKID'S

Rue de la Station, 32 à 7090 Braine-le-Comte
Tél. : 067/55.32.52 - www.lesrikikids.be



Donnez du cachet à vos événements en organisant vos rencontres d'affaires au **Pass** !

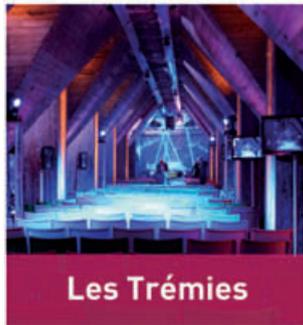


Le Pass Entreprises
Business & Incentives

DES ESPACES DE CARACTÈRE DANS UN CADRE D'EXCEPTION



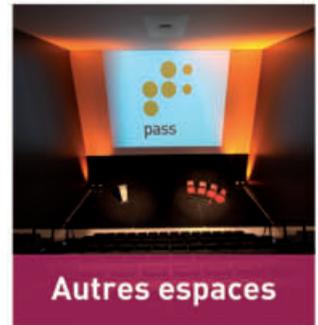
SILO



Les Trémies



Les Garages



Autres espaces

AMBIANCE SINGULIÈRE. CADRE VERDOYANT. ACCESSIBILITÉ AISÉE. SALLES MODULABLES ET ÉQUIPÉES. LIEU HISTORIQUE ET CLASSÉ.

Composez votre journée au Pass



Location de salle
pour votre événement

(+)



Libre choix du traiteur
ou propositions du Pass

(+)



Visite libre du Musée
et des expositions

(+)



Activités
- A la carte
- Sélection Team Building et Family Day

Intéressé ? +32 (0)65 61 21 53 ou event@pass.be

MÉTIERS D'HIER ET DE DEMAIN

Plus de la moitié des métiers qui seront exercés dans 10 ans n'ont pas encore vu le jour. C'est dire la vitesse à laquelle évolue aujourd'hui le monde du travail. Le temps d'un dossier, CCIImag' s'est penché sur quelques métiers qui n'existaient pas encore voici quelques années mais qui sont désormais très convoités par les PME. Des métiers apparaissent, d'autres disparaissent... et d'autres encore traversent les siècles. Notre équipe s'est donc également intéressée à des professions qui perdurent, presque intactes, depuis la nuit des temps ou se sont adaptées pour intégrer quelques évolutions, mais prouvent aujourd'hui encore leur utilité...

Faire dialoguer, dans les mêmes pages, un rémouleur et une community manager, mêler les réflexions d'un batelier et d'un data scientist, c'est un peu prolonger la magie des fêtes...

STÉPHANIE HEFFINCK & CÉLINE LÉONARD

© .lag_oz - Fotolia



Métiers d'hier

PASCAL ROLAND, batelier, instructeur

Si les petits bateaux qui vont sur l'eau avaient des jambes, de bonnes béquilles leur permettraient de mieux avancer. Pour Pascal Roland, les professions liées à l'univers naval sont en effet en danger. Les prix du transport ont chuté, les intermédiaires les fixent et le batelier se voit contraint d'accepter les conditions posées. L'investissement dans un nouveau bateau se chiffre en millions et adapter des bâtiments de 40 à 60 ans en moyenne aux dernières normes techniques coûte parfois davantage encore ! Les rudes conditions de travail : des journées types de 14 h et le logement à bord obligé prouvent encore que l'on ne navigue pas ici sur un long fleuve tranquille. Pourtant, Pascal Roland, batelier reconverti en instructeur, ne tarit pas d'éloges sur ce « *métier formidable, qui change tout le temps, beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît* ». Le nombre de compétences à maîtriser pour mener sa marchandise à bon port (techniques, personnel, horaires...) est important, mais « *vous êtes votre propre patron, au milieu de l'eau!* » s'exclame-t-il. Il faut 4 ans, pour former un batelier. Dans notre pays, 2 écoles le permettent : l'une à Anvers, l'autre à Huy où Pascal Roland enseigne. « *Pour les jeunes, à partir de 15 ans, le CEFA de l'École Polytechnique de Huy, section batellerie. Mais aussi des formations continues, pour les autres* ». Tous publics confondus, près de 80 personnes passent par l'école annuellement. « *Nous avons des formations à la carte pour les bateliers et les entreprises, par exemple pour les procédures de chargement, déchargement le long des quais. L'école existe depuis 1981 et nous avons formé un millier d'élèves environ* ».

Issu d'une famille de bateliers de père en fils, depuis 5 générations, Pascal Roland, dont le frère est capitaine sur le bateau école note que ce vieux métier a connu bien des évolutions. La taille des bateaux, les tonnages ont augmenté. Les aides à la navigation se sont multipliées avec, par exemple, les cartes GPS dans les postes de pilotage des bateaux. Ces derniers sont plus performants, leurs moteurs plus verts. « *Tout est informatisé avec prise en compte des paramètres des voies navigables et des bateaux* ». Résultat : un mode de transport toujours plus sécurisé, économique, écologique.



Mais le secteur souffre d'un déficit d'image. « *Peu de gamins disent à leur père qu'ils veulent être batelier!* » Pourtant, les chiffres de l'école de Huy indiquent qu'un équilibre s'est instauré aujourd'hui entre les élèves issus du sérail et ceux de l'extérieur. C'est un bon signe !

CEFA - ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE HUY, SECTION BATELLERIE

Rue Saint-Pierre, 48 à 4500 Huy
Tél. : 085/27.37.21 - www.provincedeliege.be/fr/batellerie
Bateau École : 0475/73.69.86 - rolandpascal@scarlet.be

CÉDRIC LOMBRET, luthier

« *Il y a encore pas mal de luthiers, à Bruxelles, dans le Hainaut, mais davantage pour les guitares* ». Cédric Lombret, lui, a choisi le quatuor : violon, violon alto, violoncelle et contrebasse.

Le luthier reconnaît qu'il ne vit pas de la fabrication, mais que ce sont les réparations et ventes d'instruments qui sont son gagne-pain. À côté des grosses maisons, les « petits luthiers » ahanent souvent. Mais Cédric n'a pas de frais de magasin, simplement son atelier, chez lui. « *C'est vraiment difficile de se*



faire un nom, mais je suis passionné et je ne changerais pas de métier, même pour gagner 2 fois plus. Et puis, arriver à m'en sortir en faisant quelque chose que j'aime me procure de la satisfaction et de la fierté! ». Cédric a renoncé à s'aventurer dans le domaine de la guitare « *Il faut se spécialiser et ce n'est déjà pas évident rien que dans le quatuor!* »

Joueur de contrebasse à ses heures perdues, l'artisan aime côtoyer les musiciens, dans le cadre de sa profession. Il s'y est formé par une double approche : « *Pour la réparation, j'ai appris aux côtés d'un ami. Il n'y a pas vraiment d'école pour cela. Par contre, pour la fabrication, je suis allé à Puurs, au « Centrum voor Muziekinstrumentenbouw* ». Pour suivre l'enseignement de ce centre hyper spécialisé victime de son succès, les élèves s'inscrivent sur une liste d'attente ! (www.cmbpuurs.be)

« *De mon côté, je reçois régulièrement des appels d'apprentis, d'étudiants désireux d'effectuer un stage chez moi* », relève le luthier qui en déduit que, malgré les difficultés : le courage, la rigueur, la patience indispensables et le marché phagocyté par les « grands », le métier fait toujours rêver...

ATELIER DE LUTHERIE LOMBRET

Avenue H. Semal, 29 à 1470 Genappe
Tél. : 0479/52.39.30 - www.lutheriedombret.com

ANNE MALI, dentellière

« Dans la famille, nous avons toujours été amoureux des travaux d'aiguille », entame Anne Mali. « Enceinte pour la première fois, je voulais confectionner la robe de baptême de l'enfant. À 2, cela nous a pris plus de 300 heures de travail. Puis, ce fut la robe bustier pour le mariage de ma fille ; cette dernière, en duchesse anglaise, m'a demandé quelque 550 heures de travail sur 3 mois, avec des journées marathon comme les dentellières d'antan ! » Enseignant aujourd'hui l'art de la dentelle à l'Abbaye de Maredret, Anne s'attarde sur la condition des femmes qui exerçaient jadis ce métier (ndlr : Anne est, du reste, la petite-nièce de Marie Mali qui contribua, au début du 20^e siècle, à améliorer le statut social de ces dernières). « Les jeunes filles apprenaient la dentelle dès 4 ans, travaillaient dans des caves où on pouvait les attacher à leurs chaises. Si les engelures de leurs mains avaient laissé quelques petites traces sur le travail, on ne leur prenait rien, on ne les payait pas ».



Anne s'est formée elle-même en suivant des cours au Musée du Cinquante-naire, à Bruxelles. Certaines personnes vivent de cette activité, ce qui n'est pas son cas. En effet, de grandes maisons de couture font encore appel à des dentellières. « Souvent, plusieurs d'entre elles réalisent la pièce car cela demande une grande attention et beaucoup de raffinement ». Aujourd'hui, on utilise de la soie et des matières synthétiques alors qu'avant, c'était surtout le lin et le chanvre cultivés en Flandre. Nos dentelles réputées étaient réservées à une classe sociale aisée. « Trois dentelles belges sont particulièrement difficiles : la Flandre, la Malines qui a failli disparaître avec la raréfaction du lin et celle de Binche ». Différents clubs de dentelle ont fleuri et des écoles, à Binche, Bruges, Marche, forment encore à cet art et à son enseignement. « Tous les 2 ans, se tient un grand congrès international de la dentelle. En 2018, ce sera à Bruges », nous apprend Anne qui ajoute : « Certaines de mes élèves vont plus vite que moi, ce qui me procure un grand sentiment de satisfaction. La dentelle va continuer à se transmettre ! ».



Elle souligne qu'il faut y faire preuve de beaucoup d'humilité. « Même les meilleures font des erreurs qui ne sont pas toujours récupérables ». La plupart des dentelles se font à l'envers et c'est lorsqu'on enlève les épingles que la réalisation - et ses défauts ! - apparaissent au grand jour. « En moyenne, il faut 12 ans pour être une bonne dentellière... et 17 ans pour connaître tous les points ». Impatients, passez votre chemin !



ANNE MALI - DENTELLIÈRE

Rue des Laidmots, 3 à 5537 Maredret
Tél. : 082/069.90.93 - www.atelierdedentelle.maredret.be



Avec Acerta, vous vous concentrez sur votre activité !

Nous nous occupons de la gestion de votre personnel

Acerta soutient **les starters, les indépendants et les employeurs** dans chaque phase de leur croissance et dans chaque processus RH.

Parce que vous voulez aller de l'avant... vous avez Acerta.

Nous vous aidons à valoriser le capital humain dans votre entreprise. Lancement d'une activité, administration des salaires, recrutement, droits et obligations des indépendants, gestion des talents, élections sociales, conseils juridiques, ... autant de domaines dans lesquels nos spécialistes excellent.

Des connaissances qu'ils ne demandent qu'à vous transmettre. Sur mesure, de façon compréhensible, pratique et pragmatique.

Surfez sur **acerta.be** et trouvez votre partenaire RH.

Il y a toujours un bureau près de chez vous : Charleroi, Libramont, Liège, Louvain-La-Neuve et Namur.

N'hésitez pas à nous contacter, par mail à l'adresse sales.bruwal@acerta.be ou par téléphone au **081 25 04 63**.

DIDIER CUISENAIRE, tailleur de pierre

La marbrerie Cuisenaire est sise à un jet de pierre... du plus grand site d'extraction d'Europe à ciel ouvert, celui des carrières du Hainaut. Ici, on taille la pierre naturelle : pierre bleue, pour le bâtiment, marbre, pour les cheminées, granit, pour les monuments funéraires ou les plans de cuisine et pierre de France également. La société familiale existe depuis 1912. « *Mon fils qui a 16 ans voudrait aussi y mettre le pied, confie Didier Cuisenaire. Ce serait le 9^e tailleur de pierre de la famille complète celui qui a commencé dans le métier à 17 ans. On en a retrouvé en 1680 dans notre arbre généalogique !* ». Il ajoute : « *Si le jeune n'est pas « tombé dedans » quand il était petit, c'est difficile de se lancer. Il faut vraiment le vouloir et l'investissement en machines est important ! C'est un métier parfois physique. Dans certains endroits, on doit vraiment travailler à l'égyptienne. Et nous sommes exposés aux intempéries* », reconnaît Didier. La diversité des tâches le comble néanmoins - « *ce n'est pas l'usine !* » - ainsi que la restauration de bâtiments classés, églises, châteaux. S'il y a aujourd'hui peu de tailleurs de pierre, « *on met moins de pierre qu'avant !* » - la demande est donc malgré tout toujours d'actualité. Les machines utilisées sont évidemment plus modernes, mais « *il y a encore beaucoup de travail manuel dans tout ce qui est décoratif, même si le travail est moins ouvragé qu'il y a une centaine d'années* » conclut le chef d'entreprise qui estime que l'IFAPME est une excellente école pour se former à ce métier, combinant un apprentissage à l'école et en entreprise.



MARBRERIE CUISENAIRE

Rue Camille Duray, 19 à 7190 Ecaussinnes
Tél. : 067/44.21.68 - GSM : 0497/19.51.92 ou 0496/62.48.77
www.marbrerie-cuisenaire.be

OLIVIER BAUDRI, artisan campanaire

« *Aujourd'hui, je suis à Jumet, demain à Verviers... Tous les jours ou presque à des endroits différents* » précise Olivier Baudri qui admire les villes et villages d'un point de vue offert à lui seul. C'est en effet du haut des clochers que l'artisan campanaire peut laisser planer ses regards sur des panoramas dégagés à perte de vue. Son métier insolite d'artisan campanaire, il l'a dans la peau depuis qu'il a 25 ans. « *Lors d'une expo à Stasbourg, une entreprise faisait une coulée de cloche sur site. C'est original et c'est ce qu'on faisait jadis à Tellin, me suis-je dit* ». Pour préserver ce patrimoine et une partie de l'âme de Tellin, il a d'ailleurs racheté l'ancienne fonderie de son village qui a vu naître des milliers de cloches dispersées aux 4 coins du globe.



Au quotidien, Olivier entretient et électrifie cloches et cadrans dans les églises, châteaux, maisons communales et écoles. « *Le plus pénible, dans le métier, ce sont les mauvaises conditions météo* », concède-t-il même s'il rechigne à trouver des désagréments à une profession où chaque jour est différent. Un jour, il restaure la vieille horloge du Beffroi de Mons, un autre, il applique des feuilles d'or sur une cloche, le lendemain, il place une nouvelle suspension pour la cloche de Maillen ou redonne son lustre au cadran de « Sainte-Marie des Anges », à Liège.

Et il touche à tant de domaines : mécanique, électricité, électronique tout en conservant le côté artisanal. Les automates programmables sévissent depuis assez longtemps, mais les technologies ont bien évolué.

Une grande difficulté, dans la profession tient certainement à cette confiance à gagner et maintenir, dans les cercles très fermés avec lesquels il traite. « *Les fabriques d'Église, les Administrations communales aiment travailler avec des personnes qu'elles connaissent bien et dont elles apprécient le travail !* »

L'électromécanicien travaille avec un ouvrier et, pour les plus gros chantiers, fait appel à 2 autres personnes, en France. C'est dans ce pays, en suivant des artisans campanaires, qu'il a appris toutes les ficelles de son art. « *Un peu comme le système du compagnonnage* ».

L'art campanaire, c'est l'art du fondeur, l'art du bâtisseur, l'art du conservateur, résume-t-il. À l'occasion, il coule aussi lui-même des petites cloches...

OLIVIER BAUDRI

Rue Léon Charlier, 231, 6927 Tellin
Tél. : 084/36.65.95 - www.cloche-et-cadran.be

L'incentive en province de Namur ?

Un savoir-faire, une passion !

Namur Congrès vous présente cinq partenaires de renom



Ferme château de Laneffe

www.ferme-chateau-laneffe.com
info@ferme-chateau-laneffe.com
0475 46 88 54

Notre devise, rendre votre séjour inoubliable



Domaine des Grottes de Han

www.grotte-de-han.be
events@grotte-de-han.be
084 37 72 13

15 000 ans d'expérience dans l'organisation d'événements



Dinant Évasion

www.dinant-evasion.be
info@dinant-evasion.be
082 22 43 97

Séminaire et détente en croisière VIP mais aussi challenges Teambuilding, Lesse Trophy, et bien d'autres...



New Dimension

www.newdimension.be
damien.mayart@newdimension.be
0475 90 16 54

Votre partenaire événementiel dans la Province de Namur



Step-Up

Jean Pierre Giacomelli
www.step-up.be
jeanpierre@step-up.be
0475 73 37 97

"Je coache et inspire vos équipes, vos projets"

**NAMUR**
congrès

MURIELLE HESPEL : nouvelles activités à la ferme

En 1999, Murielle Hespel et son mari reprennent l'exploitation de ses beaux-parents. Petite-fille d'agriculteur, Murielle s'est toujours sentie de ce milieu. Elle est aujourd'hui institutrice à mi-temps et s'investit aussi dans la ferme pédagogique, « *juste milieu entre mon métier et celui de mon mari* ». Rien n'a pu détourner ce dernier du métier d'agriculteur-éleveur. Après son graduat en agronomie, Christian Walcarius travaille un moment en entreprise avant de rejoindre définitivement la ferme. Aujourd'hui, il cultive pommes de terre, céréales, maïs... tout en soignant son élevage de « Blondes d'Aquitaine » et de vaches laitières. Certes, le métier a évolué et les machines sont venues alléger la pénibilité d'un métier exercé depuis des lustres. D'autres soucis assombrissent néanmoins le ciel de la profession : « *Les prix des semences, de la nourriture du bétail ont fort augmenté alors que les prix de vente conservent une certaine stabilité* ». Le couple a donc envisagé de se diversifier. Par la transformation des produits laitiers, d'une part. « *Nous avons une douzaine de fromages différents, des glaces, yaourts que nous vendons sur place* ou en groupement d'achats, depuis le mois de mai* ».

Et, surtout, la ferme pédagogique ouverte en juillet 2008. À cette fin, un bâtiment a été érigé, comportant salle d'accueil, cuisine, sanitaires et, à l'étage, un espace bricolage. Durant les vacances scolaires, Murielle organise des stages. Certains jours de la semaine, elle ouvre ses portes aux écoles. Le mercredi après-midi et le samedi, elle propose des fêtes d'anniversaires à la ferme. « *Les écoles peuvent choisir entre 14 ateliers. J'accueille le plus souvent les petits, mais récemment, j'ai pu présenter l'aspect socio-économique d'une ferme à 170 enfants du Collège de Kain* ». Cette nouvelle source de revenus est appréciable. Reconnaisant que

l'investissement en temps est énorme, l'institutrice se réjouit néanmoins de « *ramener l'enfant à l'animal et pas l'inverse* » et à la vie de la ferme. « *Les petits enfants ne savent parfois pas qu'il faut du lait pour faire du fromage!* ». Le dimanche 8 mai, elle organisera une journée portes ouvertes pour présenter à son public un bel exemple de diversification dans un métier qui a bien besoin de créativité.

*magasin ouvert le vendredi, de 15h30 à 18h et le samedi, de 9h à 18h



Certains agriculteurs envisagent d'autres pistes de revenus et accueillent des enfants pour des stages à la ferme, des anniversaires...

FERME DU CLOCHER

Grand Rue, 118 à 7743 Obigies - GSM : 0494/61.59.38
www.lafermeduclocher.net

FRANCIS BERTRAND, affûteur-rémouleur

À 58 ans, Francis Bertrand, ouvrier dans une entreprise de bâtiment perd son emploi pour cause de faillite. Poussé par la nécessité de trouver un gagne-pain et par l'effet du hasard (ndlr : une émission TV sur ce sujet), il décide d'embrasser la profession d'« affûteur-rémouleur ». « *Sans doute aussi parce que les couteaux m'ont toujours plu!* ». Ceux qui l'exercent comme lui se comptent sur les doigts de la main, en Wallonie. Le métier ancestral de Francis est utile pour toute une série d'applications et corps de métiers. Coiffeurs, agriculteurs, jardiniers, bouchers, restaurateurs, viticulteurs, couturiers voire même bricoleurs et ménagères ont besoin que leurs outils soient tranchants, précis. Las ! Certains jettent les leurs lorsqu'ils présentent une faille ou se mettent eux-mêmes à l'ouvrage sur leur petite meule de fortune. Mais le rendu ne sera jamais aussi bon... « *Ils n'ont pas la technique, alors, ça dure 8 jours et après, ça ne va déjà plus* » soupire Francis qui estime que certains outils très coûteux méritent bien un petit investissement en entretien. Il illustre cette opinion par l'exemple du « morfil », ce fil très fin non visible à l'œil nu qu'il faut ôter pour avoir un meilleur tranchant, sur une meule plus dure. Une affaire de spécialiste.

L'artisan se rend à domicile, avec sa camionnette équipée. Originaire d'Hélécine, il sillonne principalement le Brabant wallon. Il adore le contact et se montre ultra-flexible : « *Si l'on a besoin de moi à 20 heures, je passerai à 20 heures!* ». Mais, il l'avoue, il ne vit pas encore de ce métier. « *Je suis parti me former dans le Gers, car cela n'est pas possible en Belgique. 4.500 euros de cours et les déplacements, ça n'est pas rien et j'ai dû acheter tout le matériel : le lapidaire pour les peignes à tondeuses, la meule à eau, la meule spéciale diamantée pour les ciseaux de couture et les ciseaux japonais... Ajoutez à cela les charges sociales! Et puis, j'ai dû démarcher, me constituer un portfolio. Mais j'espère vivre correctement de ma profession à partir de l'an prochain* ».

Aujourd'hui, la charrette de l'affûteur a cédé la place à la camionnette et la meule à eau du moulin n'aiguise plus les couteaux ; la roue tire son énergie de l'électricité et plus de la pédale actionnée au pied. Mais le procédé de l'affûtage est toujours le même...



FRANCIS BERTRAND

0477/06.30.68 - fraffutage@hotmail.com

WILFRED BURIE, écrivain public



Secrétaire Général de l'Echarp, Entente des Cercles d'Histoire et d'Archéologie du Roman Païs, Wilfred Burie, artiste peintre à la base, s'est beaucoup intéressé à l'histoire de Rebecq et en a d'ailleurs tiré quelques articles et ouvrages. « J'ai initié l'AMR, Association du Mémorial de Rebecq... Pour légitimer les activités mémorielles, avec le comité, on a décidé de mener une activité sociale, avec l'idée de l'écrivain public ».

Du recueil de récit de vie ou de dernières volontés à la rédaction de lettre de plainte ou d'attestation de demande de non acharnement thérapeutique, Wilfred répond à des attentes diverses et sa plume adapte son style au type de requête. Un homme de 97 ans vient de lui demander de retisser le fil de son existence sur papier pour le transmettre à ses descendants.

Les connaissances de Wilfred sont alors précieuses pour placer dans leur contexte les propos de son interlocuteur. « Je sais où il faut aller chercher les éléments qui illustreront ses paroles... ».

Depuis la nuit des temps, des hommes retranscrivent pour autrui volontés, requêtes, histoires, textes administratifs... Avec la généralisation de l'instruction, la profession aurait pu complètement s'éteindre. Wilfred n'en a d'ailleurs fait qu'une activité et n'en vit pas. D'autres bien, mais ils ne sont pas nombreux. Et pourtant, le métier a encore sa légitimité. D'une part, parce que certains mandants préfèrent confier à des spécialistes cette tâche et que d'autre part, il subsiste aussi des illettrés et personnes qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue pour traduire leurs pensées. « Je dois me montrer très discret et en même temps être très à l'écoute, faire preuve d'une grande empathie par rapport à des personnes qui sont parfois dans des situations très douloureuses. Et me montrer assez réactif pour ne pas laisser mes interlocuteurs dans le marasme. J'ai un peu un rôle de psychologue, j'aborde toute la nature humaine! »

Le service d'écrivain public de Rebecq a débuté au mois de mai de cette année. Il est gratuit pour ceux qui émergent au CPAS.

À noter que l'Espace Écrivain Public de Présence et Action Culturelles (« PAC ») propose des formations d'écrivain public gratuites... (www.espace-ecrivain-public.be)

ÉCRIVAIN PUBLIC DE REBECQ

www.ecrivain-public-rebecq.eu/

RITA DEBONGNIE, maître verrier

Elle envisageait une carrière de professeur de math. Un projet contrarié. « À mon retour d'Afrique, je n'ai pas pu réaliser mon rêve. J'ai alors cherché une autre source de revenus qui aurait pu me plaire. Il n'y avait pas d'accès à la profession pour les vitraillistes ». À l'Académie des Beaux-Arts de Namur, puis de Berchem, auprès d'un grand maître verrier de Flandre, Rita Debongnie suit des cours d'histoire de l'art et du vitrail, d'autres abordant différentes techniques de restauration... Par la suite, elle se perfectionne dans la « capitale du vitrail », Chartres.

À l'entreprise Debongnie, les demandes des particuliers sont peu fréquentes : « Avant, j'avais régulièrement des restaurations de panneaux d'armoires « têtes de lions », maintenant moins ». Restent les églises, châteaux, hôtels de ville qui ont souvent grand besoin des mains magiques de l'artisan pour retrouver tout leur éclat. « On travaille toujours de la même manière qu'avant, même si d'autres techniques se sont ajoutées : il y a maintenant des vitraux sans plomb, des collages à la résine, depuis les années 70 ». Dans cet art ancestral, d'autres moyens « modernes » s'ajoutent encore : des tests et photographies pour déterminer les pathologies dont souffrent les vitraux et les techniques de restauration les plus adaptées ; l'outil informatique pour le traitement d'image approfondi et conserver la mémoire de la restauration pour les générations futures...

L'entreprise « Vitraux d'art » Debongnie compte 5 personnes dont 2 ouvriers formés par les soins de Rita. « Celui qui voudrait se lancer à son compte doit s'attendre à beaucoup investir en matériel et dans un minimum de réserve de verre », explique la patronne. Sa réputation de maître verrier lui



vaut aujourd'hui une commande pour le métro de Montréal : « Certains verres, dans lesquels entrera l'or pour conférer une couleur particulière coûtent jusqu'à 630 euros m² hors TVA! »

VITRAUX D'ART DEBONGNIE

Rue des Montagnes, 2 à 1450 Chastre
Tél. : 010/65.86.80 - www.vitrauxdebongnie.be

Métiers de demain

DENIS MAWET, mécanicien en véhicules électriques

Lentement mais sûrement, le marché des véhicules électriques gagne du terrain dans notre pays. Conséquence logique de cette évolution du parc automobile, les mécaniciens doivent adapter leurs compétences à ces voitures d'un nouveau genre.

Responsable d'atelier chez Discar Liège, Denis Mawet fait partie de ces professionnels qui ont dû se former. « *Je suis détenteur d'un diplôme en moteurs thermiques et mécatronique. À l'époque où j'ai effectué mes études, je n'imaginai pas réaliser un jour l'entretien d'un véhicule électrique. Une fois mon diplôme en poche, je me suis d'ailleurs tourné vers un univers bien éloigné des véhicules verts : celui de la compétition automobile.* »

Désormais rompu à l'entretien de ces voitures de nouvelle génération, Denis Mawet a découvert d'autres facettes de son métier : « *Électronique oblige, je n'ai plus trop les mains dans le cambouis. Plus encore que pour les véhicules thermiques, de plus en plus de choses se font par ordinateur. Nous travaillons avec des logiciels de diagnostic qui permettent de contrôler des paramètres extrêmement précis.* »



Exigeant peu de changement de pièces, l'entretien des véhicules électriques est plus simple que celui des voitures traditionnelles : « *Le moteur n'ayant pas besoin d'être lubrifié, aucune vidange d'huile n'est nécessaire. L'absence de boîte de vitesse et d'embrayage limite également le nombre de pièces sujettes à l'usure ou à la casse. L'entretien se concentre donc sur des éléments tels que les freins, les pneus ou les amortisseurs.* »

À ce jour, les électriques représentent moins de 10 % des véhicules passant entre les mains de Denis Mawet. « *Mais la tendance est à la hausse* », précise-t-il. Et de conclure : « *Avant le 100 % électrique, nous allons d'abord voir arriver une vague de voitures hybrides.* » Des véhicules auxquels ce passionné d'automobile s'est bien évidemment déjà formé.

DISCAR LIÈGE

Bvd Frankignoul, 8 à 4020 Liège
Tél. : 04/341.99.11 – www.discar.bmw.be

VANESSA ORBAN, community manager

S'appuyer sur les compétences d'un community manager n'est désormais plus l'apanage des grandes sociétés. Nombre de PME wallonnes comptent aujourd'hui en leurs rangs un tel « gestionnaire de communautés ». Mais que recouvre précisément ce métier né avec le web 2.0 et l'émergence des réseaux sociaux ? Nous avons posé la question à Vanessa Orban qui, depuis 3 ans, occupe ce poste au sein d'HEC-ULg, l'École de Gestion de l'Université de Liège et, depuis peu, au sein du Venturelab, l'incubateur pour étudiants entrepreneurs de l'ULg.

« *La veille informative est le point de départ de mon travail. J'analyse ce qui se dit sur nous dans la presse et sur les réseaux sociaux. Lorsque je trouve des éléments intéressants, je les partage sur nos canaux de communication avec une ou l'ensemble des cibles auxquelles je m'adresse (professeurs, étudiants, rhétoriciens, journalistes...)* »

Au regard de Vanessa Orban, un bon community manager doit afficher un certain sens de l'intuition, une bonne dose de créativité et de la réactivité.

« *Lorsque je circule dans les couloirs, je suis toujours à l'affût d'une information, un moment intéressant à capter en photo ou vidéo.* » Du hasard donc, mais pas seulement : « *Je me base également sur un calendrier de publications. Je sais ainsi que de mars à juin, je vais intensifier ma communication vers les rhétoriciens. Je devrai donc trouver ou produire de l'information pour toucher ce public.* »

Lorsque Vanessa Orban a effectué ses études en communication, le métier de community manager n'avait pas encore fait son apparition. Quelques années plus tard, convaincue par l'intérêt des médias sociaux, elle n'a pas hésité à compléter son cursus par une formation dédiée à cette fonction. Un intérêt pour la communauté internet aujourd'hui partagé par un nombre grandissant de personnes au sein d'HEC-ULg. « *C'est le fruit d'un travail*



de sensibilisation effectué auprès des étudiants et professeurs. Ceux-ci commencent à comprendre que porter de chouettes initiatives, c'est bien, mais le faire savoir, c'est encore mieux. Si leur école est valorisée, leur propre parcours l'est également. »

HEC-ULG

Rue Louvrex, 14 à 4000 Liège
Tél. : 04/232.72.11 - www.hec.ulg.ac.be

VENTURELAB

Rue Louvrex, 30 à 4000 Liège
Tél. : 04/232.72.47 - www.venturelab.be

FRÉDÉRIC FRANCIS, producteur d'insectes pour l'alimentation humaine

Manger des insectes : une idée qui a fait du chemin dans les esprits occidentaux au cours des dernières années. Dans le chef de nombreuses personnes, la répulsion a fait place à la curiosité, voire à l'envie de goûter ces petites bêtes.

L'unité d'entomologie de Gembloux Agro-Bio Tech (ULG) n'a pas attendu que les insectes captent l'attention des médias et du grand public pour se pencher sur la question. « Depuis une trentaine d'années, des recherches dédiées à l'alimentation régulière de l'Homme à partir d'insectes sont menées à Gembloux », explique Frédéric Francis, Responsable de l'unité. Des recherches qui ont débouché, en 2015, sur la création de la spin-off Sixlegs.

Soutenue par la Région wallonne dans le cadre du programme FIRST Spin-off, la jeune entreprise affiche des objectifs ambitieux : produire annuellement 50 tonnes de vers de farine et de grillons. « Il n'existe aucun outil d'une telle envergure dans notre pays, poursuit Frédéric Francis. Il y a d'autres unités en Flandre mais elles se destinent uniquement à l'alimentation animale. »

Après avoir consacré les derniers mois au développement de son cheptel, Sixlegs se lancera dans la phase de commercialisation au printemps 2016. « Ne disposant d'aucune donnée liée au marché de l'alimentation humaine, nous avons, dans un premier temps, décidé de développer une partie de la production pour la filière animale, notamment les poissons, reptiles et autres insectivores. Pour la consommation humaine, nos produits seront vendus séchés. Nous étudions également la possibilité de les commercialiser sous d'autres formes. »

Au-delà de l'effet de mode, le Belge est-il disposé à manger régulièrement des insectes ? Frédéric Francis en est convaincu. « Dans une récente étude

que nous avons menée, 2/3 des personnes sondées ont répondu favorablement. Parmi elles, 25 % sont prêtes à les manger entiers à la manière d'un crustacé. Le restant est disposé à en consommer mais broyés et mélangés à d'autres ingrédients (par exemple, un hamburger à base de vers de farine). Toutes sont en tout cas conscientes des intérêts que revêt la consommation d'insectes pour l'environnement et la santé (ndlr : contenus élevés en protéines, majorité d'acides gras insaturés et pas de cholestérol). » Et Frédéric Francis de conclure : « Les autres producteurs d'insectes évoluant en Wallonie officient à une échelle artisanale. Avec cette société, nous voulons montrer que ce secteur peut déboucher sur une véritable filière durable dans notre région. »



SIXLEGS

Avenue Pasteur, 9 à 1300 Wavre - Tél. : 010/23.96.54

HEKMA HAMMU, responsable diversité

Si la lutte contre les discriminations au travail n'est pas neuve, la fonction de responsable diversité n'en demeure pas moins récente au sein de nos entreprises. Mû par certaines contraintes légales et, plus globalement, par l'évolution de notre société, ce métier tend aujourd'hui à s'imposer dans les organigrammes.

Depuis 2008, Hekma Hammu évolue en tant que Responsable diversité chez Ethias. « Ce poste a vu le jour en 2007 suite à la création par le Gouvernement fédéral du label diversité, explique cette juriste de formation. À l'instar d'une douzaine de sociétés, nous nous étions inscrits dans un projet pilote visant à mettre en place un plan diversité dans l'entreprise. En 2010, le label a disparu mais nous avons décidé de poursuivre la politique de diversité qui avait été initiée. »

La diversité est bien évidemment une notion très large. Pour qu'elle ne se limite pas à des mots et quelques vaines intentions, Ethias a décidé de la traduire

en projets concrets. « Nous avons débuté par des actions de sensibilisation, car nombre de collaborateurs ne se sentaient pas concernés par cette problématique. Il fallait leur faire comprendre que la diversité impacte tout le monde. Nous avons enchaîné avec des thématiques venant spontanément à l'esprit lorsque l'on parle de diversité : la participation à l'emploi des personnes handicapées et l'intégration professionnelle des personnes d'origine étrangère. Dans ce cadre, nous avons, notamment, accueilli des personnes atteintes d'un handicap afin qu'elles nous livrent leur témoignage ou prennent part à un stage au sein de l'entreprise. »

Chaque année, avec l'aide d'un groupe de travail paritaire (composé de managers, responsables RH, délégués syndicaux...) Hekma Hammu détermine de nouvelles thématiques au travers desquelles la diversité sera abordée. « En 2015, nous nous sommes ainsi penchés sur la promotion de l'égalité hommes-femmes et la gestion des âges pour un vieillissement actif de nos collaborateurs. »

« La création de cette fonction et, plus largement, l'instauration d'une politique de diversité constituent un plus pour l'entreprise, souligne Hekma Hammu. Cela a éveillé une prise de conscience. Nos collaborateurs se sentent désormais concernés et savent qu'ils sont tous, individuellement, des moteurs de cette politique. »

ETHIAS

Rue des Croisiers, 24 à 4000 Liège
Tél. : 04/220.31.11 - www.ethias.be

JÉRÔME GARBAY, médecin esthétique spécialiste du « détatouage »

Autrefois confiné dans les rangs de la marginalité, le tatouage est une pratique qui s'est aujourd'hui largement répandue, en particulier chez les 25-34 ans. Du footballeur au banquier, le tatouage est devenu branché. Conséquence logique de ce phénomène de société, le nombre de personnes cherchant à faire disparaître ces marques, a priori indélébiles explose.

Médecin esthétique, Jérôme Garbay a constaté cette croissance des demandes. Raison pour laquelle il a investi l'an dernier dans un appareil équipé d'un laser Q-Switché. « Les anciens lasers au dioxyde de carbone permettaient un effacement rapide du tatouage en brûlant la surface de la peau. Ils avaient toutefois l'inconvénient d'être douloureux et de laisser d'importantes cicatrices. Le laser Q-Switché recourt quant à lui à la lumière. Schématiquement, le faisceau laser pénètre dans la peau où il va faire exploser les différentes couches d'encre en microparticules. Celles-ci sont, ensuite, naturellement éliminées par l'organisme au bout d'un à deux mois. »

Une seule séance est bien évidemment insuffisante pour effacer ces traces du passé : « Pour un tatouage amateur, il faut compter, en moyenne, de 4 à 6 séances, espacées chacune de 6 à 8 semaines. Pour un tatouage professionnel, on oscille entre 6 et 10 séances, voire au-delà.



C'est donc un traitement qui s'inscrit dans le temps. On obtient heureusement de très bons résultats, en particulier dans l'effacement des encres noires et bleues. »

Actuellement, le Docteur Garbay est sollicité plusieurs fois par jour par des personnes souhaitant recourir à cette technique de « détatouage ». « Le public est varié. Je reçois des jeunes qui ont fait leur tatouage cet été et le regrettent déjà. D'autres sont passés entre les mains d'un tatoueur amateur et voudraient se débarrasser d'une réalisation souvent inesthétique. J'enregistre également de plus en plus de demandes émanant de femmes ayant eu recours au maquillage semi-permanent et dont le résultat ne les satisfait pas. »

Sachant qu'à l'échelle mondiale, le chiffre d'affaires provenant du marché du « détatouage » a augmenté de 440 % au cours des 10 dernières années, le Docteur Garbay n'est pas près de voir sa salle d'attente se vider.

CENTRE LASER NUTRIESTHÉTIQUE

Bvd de Douai, 68/1 à 4020 Liège
Tél. : 04/342.66.51 - www.nutriesthetic.be

LAURENT QUITTRE: un projet de recyclage de vitrages photovoltaïques

Créée en 2006, ISSOL a bâti son succès en se spécialisant dans la fabrication de capteurs photovoltaïques dotés de fonctions architecturales. Une palette que la firme disonnaisse a, aujourd'hui, étendue en se tournant, plus largement, vers la conception de vitrages actifs.

À l'automne dernier, l'entreprise a décidé de franchir une nouvelle étape en se lançant dans le recyclage de toute sa gamme de produits. « Nous collaborerons dans ce cadre avec la société Recma, active dans le recyclage de déchets ménagers et industriels, explique Laurent Quittre, Fondateur d'ISSOL. Cette dernière est basée à Seraing. Dans une optique de développement durable, travailler avec une entreprise locale à finalité sociale prend évidemment tout son sens. »

Les capteurs photovoltaïques ayant une durée de vie avoisinant les 25 ans, leur recyclage n'est pas encore un marché arrivé à maturité. « Il le sera vraisemblablement d'ici une quinzaine d'années mais il convient de déjà s'y préparer. Raison pour laquelle nous recyclons déjà nos rebus de production (ndlr : 3 % de la production totale d'ISSOL). En collaborant avec Recma, nous allons leur permettre d'améliorer leur savoir-faire en la matière et leurs connaissances des matériaux. »

Les produits d'ISSOL se composent à 80 % de verre. Une matière dont le recyclage est déjà bien maîtrisé. « Mais nous avons envie de tendre vers un recyclage complet de nos produits photovoltaïques. Ce qui implique de trouver des solutions pour des composants tels que le silicium ou les résines d'EVA. » Des recherches sont actuellement menées par des chercheurs de l'UCL et de l'ULg pour trouver une solution.

Parallèlement à ce projet de recyclage, ISSOL travaille au développement d'un logiciel qui devrait lui permettre de calculer le cycle de vie de ses produits.



« Par ce biais, nous serons en mesure de connaître l'empreinte carbone de chacun de nos fournisseurs et, in fine, de nos produits. Un taux d'émission que notre collaboration avec Recma améliorera encore et qui nous distinguera plus encore de concurrents recourant à des fournisseurs asiatiques. »

ISSOL

Z.I. des Plénesses - Rue du Progrès, 18 à 4821 Dison
Tél. : 087/33.81.64 - www.issol.eu

JEAN-CHRISTOPHE ZACZEK : l'entretien de panneaux photovoltaïques



Longtemps, on a pensé que les panneaux solaires ne nécessitaient aucun entretien, le vent et la pluie suffisant à les débarrasser de certaines saletés. On sait désormais que pour conserver un rendement optimal, ces panneaux doivent faire l'objet d'un minimum d'entretien.

Originaire de la région namuroise, Jean-Christophe Zaczek a décidé de se lancer dans ce secteur voici cinq ans. « Les ventes de panneaux photovoltaïques étaient alors en plein boom dans notre pays. Une tendance sur laquelle j'ai voulu surfer. » Notre homme se documente alors sur le sujet puis se rend à l'étranger pour découvrir le travail de professionnels spécialisés dans ce domaine. « J'ai ensuite acheté le matériel nécessaire (ndlr : une machine industrielle permettant d'obtenir de l'eau pure par osmose inverse) avant de me jeter dans le grand bain. » Une période marquée par une certaine appréhension : « La législation relative aux panneaux photovoltaïques commençait à faire l'objet de nombreuses modifications peu favorables au secteur. J'ai pensé que j'avais pris une mauvaise décision. »

Quelques années plus tard, Jean-Christophe Zaczek ne regrette finalement pas son choix. Sa société d'entretien de panneaux solaires est active dans tout le Namurois, le Brabant wallon et le Grand-Duché de Luxembourg. Ses services s'adressent tant à des particuliers qu'à des entreprises. « Je peux aussi bien réaliser l'entretien d'une installation privée d'une vingtaine de panneaux qu'une installation de 1.600 panneaux. »



Même si le secteur n'est plus aussi florissant que par le passé, Jean-Christophe Zaczek se veut confiant pour l'avenir : « Les milliers de panneaux qui ont été installés sont là pour longtemps. Même si les particuliers sont aujourd'hui plus frileux, je pense que nous allons voir éclore de grandes installations sur le toit de nombreuses entreprises wallonnes. »

JCP CLEANING

Rue Martin Lejeune, 2 à 5020 Vedrin
Tél. : 0475/66.02.04 - www.jpcpcleaning.com

VINCENT BOTTA, data scientist

L'avènement du big data a entraîné dans son sillage l'éclosion de nouveaux métiers. Parmi ceux-ci, celui de data scientist. Un job élu par la très sérieuse *Harvard Business Review* « Métier le plus sexy du XXI^e siècle », excusez du peu...

Mais que font donc ces modélisateurs de données que nos entreprises s'arrachent de plus en plus ? Les explications de Vincent Botta : « Nous sommes, aujourd'hui, entourés d'appareils, à commencer par nos smartphones, qui acquièrent en permanence des multitudes de données. Nombre d'entreprises se retrouvent donc détentrices d'un amas de données (sur leurs clients, prospects, employés, etc.) dont elles ne savent que faire. La complexité de celles-ci rendant un traitement par une approche classique impossible. C'est là que le data scientist entre en scène. La partie la plus rébarbative de son travail consiste à collecter et nettoyer ces fameuses données. Une fois qu'il dispose d'un fichier propre, il peut passer à une partie plus créative où il va tenter d'extraire de ces données une information pertinente sur base d'une problématique posée. »

A la croisée de différents profils professionnels, le data scientist s'apparente un peu à un mouton à cinq pattes : « Il doit à la fois être informaticien,



statisticien mais aussi graphiste pour rendre compte des informations récoltées sous forme de visuels digests. Il doit également disposer d'aptitudes en communication pour transmettre un message correct et judicieux. »

Les data scientists font aujourd'hui les beaux jours de mastodontes du web tels qu'Amazon qui y a recours pour proposer à ses clients des produits similaires à leurs derniers achats. Netflix y fait également appel pour recommander à ses utilisateurs des films et séries susceptibles de correspondre à leurs goûts. Mais on en trouve aussi dans le secteur bancaire ou de la maintenance prédictive, notamment.

Aujourd'hui, aucune formation en Belgique ne mène directement au métier de data scientist. Mais cela ne devrait pas tarder. Des cursus existent déjà à l'étranger (aux États-Unis entre autres) et sur le web, les cours en ligne se multiplient.

VINCENT BOTTA (DIAGENODE)

Liège Science Park, Rue du Bois Saint-Jean, 3 à 4102 Liège
Tél. : 04/364.20.50 - www.diagenode.com

ALEXANDRE CASSART, avocat spécialiste des drones

Depuis deux ans, le marché des drones civils est en pleine expansion. Une tendance dans laquelle a voulu s'inscrire Alexandre Cassart, avocat aux Barreaux de Liège et Charleroi. « L'idée m'est venue en 2013, à l'occasion d'une fête de famille. Un oncle y a reçu un drone Parrot. Alors que tout le monde utilisait ce nouvel engin, j'ai de suite imaginé les retombées légales que cet outil révolutionnaire muni d'une caméra allait engendrer. »

Et c'est ainsi que ce passionné d'informatique et de nouvelles technologies s'est documenté sur le sujet. « J'ai parcouru la littérature existante en matière de droit aérien et de respect de la vie privée. J'ai également approfondi certaines questions au travers de rencontres, notamment, avec des fonctionnaires de la Direction générale du transport aérien (DGTA). »

À l'heure actuelle, la législation belge relative aux drones est encore en pleine construction. « Depuis 2013, un projet d'Arrêté Royal est attendu mais sans cesse reporté. Une situation en partie due à la petite taille de notre pays et à la densité de notre ciel aérien. Davantage qu'en France, par exemple, il est difficile de trouver une zone de sécurité suffisamment éloignée d'un aéroport tant ces derniers sont proches les uns des autres. »

Pour l'heure, ce nouveau pan dans l'activité d'Alexandre Cassart ne s'est pas encore traduit par une augmentation significative en termes de chiffre d'affaires. « Mais les demandes sont nombreuses. Une fois par semaine au moins, je suis sollicité par des personnes qui voudraient se lancer dans

ce secteur, obtenir des informations en matière d'assurances... Je dispense également des conseils à des entreprises qui souhaiteraient créer une activité et qui veulent autant que possible se mettre en conformité pour être prêtes le jour où la législation sera clairement établie. » Un jour qu'Alexandre Cassart attend également avec impatience. « Actuellement, nous sommes peut-être 5 ou 6 avocats spécialisés dans ce domaine pour toute la Belgique. Et à ma connaissance, je suis le seul en Wallonie. J'espère donc avoir une belle carte à jouer. »



ALEXANDRE CASSART

(Philippe & Partners - Iexing)

Bvd d'Avroy, 280 à 4000 Liège

Tél. : 04/229.20.10

www.philippelaw.eu

DES MÉTIERS D'APRÈS-DEMAIN...

Près de 50 % des métiers qui existeront dans 10 ans ne sont pas encore nés aujourd'hui. Au rang des professions susceptibles de voir le jour à l'horizon 2025-2030, citons :

- thérapeute en désintoxication digitale
- éleveur de clones
- régulateur de drones
- manager funèbre digital (qui s'assurera de supprimer tous vos comptes en ligne après votre décès)
- archéologue numérique
- gestionnaire de données inutilisées (qui détruira toutes les données devenues inutiles)
- imprimeur de maisons
- imprimeur 3D de tissus humains et d'organes
- spécialiste de la nano-médecine
- chirurgien de la mémoire
- manipulateur de mémoire (qui implantera des souvenirs de voyages, par exemple, dans votre cerveau)
- spécialiste du bien-être du 3^e âge
- contrôleur du climat (capable, entre autres, de faire pleuvoir en fonction des besoins des agriculteurs)



- guide touristique dans l'espace
- agri-restaurateur
- agriculteur vertical
- policier virtuel (qui veillera au maintien de l'ordre sur le web)
- ...

Leurs prévisions économiques POUR L'ANNÉE 2016

Sous quels auspices économiques se dessine l'année 2016? La croissance sera-t-elle au rendez-vous? Les effets du tax shift se feront-ils sentir? Comment se portera le commerce extérieur wallon? Cinq personnalités à l'avis éclairé nous livrent leurs hypothèses pour les mois à venir...

ALAIN BRAIBANT

PHILIPPE LEDENT, senior économiste chez ING

Un taux de croissance entre 1,2 et 1,5 mais attention aux forces centrifuges en Europe!

« Commençons par voir ce qui s'est passé en 2015. L'année a très bien démarré dans la zone euro, avec une croissance de 0,4/0,5 % par trimestre, mais déjà dans les deux derniers trimestres, l'économie a tourné moins vite avec un taux trimestriel de 0,2/0,3 %. Ce ralentissement aussi rapide est étonnant. Certains, comme l'économiste américain Larry Somers, pensent qu'il s'agit d'une « stagnation

séculaire ». En clair, on ne peut pas faire mieux, c'est un nouveau type de croissance. Malgré des éléments favorables comme la faiblesse de l'euro, les prix peu élevés du pétrole et une politique accommodante de la BCE avec des taux d'intérêts très bas, je pense qu'il y a eu, dans la seconde partie de 2015, une conjonction d'éléments défavorables, en particulier un ralentissement de la croissance dans les pays émergents, notamment en Chine. Pour 2016, les indicateurs ne sont pas mauvais car ce ralentissement en Chine n'est en rien un écroulement et la croissance devrait donc se poursuivre au rythme de fin 2015, soit un taux annuel prévisible de 2,5 % pour les USA et de 1,2 à 1,5 % dans la zone euro. »

La fragmentation financière de l'Europe

« Mais il y a en Europe des phénomènes inquiétants. Il y a d'abord une fragmentation financière qui fait que dans des pays comme l'Italie, l'Espagne ou le Portugal, le coût du financement de l'économie (État, entreprises, ménages) demeure beaucoup plus élevé que dans d'autres comme l'Allemagne ou la Belgique. C'est notamment lié à une moindre mobilité des capitaux entre les États de la zone euro. Conséquence : dans certains pays comme l'Italie, les investissements se sont

contractés et la croissance - à peine 2 % - n'a reposé que sur les investissements publics et la consommation des ménages. On retrouve ces forces centrifuges dans la difficulté des pays membres à s'accorder à propos de la question de la Grèce ou du problème des migrants. Il y a aussi la situation politique en France et en Espagne avec la montée en puissance de partis comme Podemos ou le FN qui ne sont pas franchement pro-européens, sans parler du référendum en 2017 sur le maintien du Royaume-Uni dans l'Union. »

Bonnes décisions de la BCE

« Heureusement, les récentes décisions de la BCE auront un impact sur l'économie réelle, même si dans un premier temps, elles ont refroidi les marchés. La BCE a tenu compte du fait que la FED américaine allait remonter ses taux d'intérêt mais la conjonction des politiques monétaires européenne et américaine devrait à terme être favorable à la zone euro. En Belgique, on devrait se situer dans la moyenne européenne et le chômage devrait connaître une légère diminution pour se situer aux environs de 8,3/8,5 %. Mais la création d'emplois restera insuffisante avec 10.000 nouveaux postes de travail par trimestre alors que la norme se situe entre 15.000 et 18.000. »





MICHÈLE SIOEN, présidente de la FEB

Légère progression de la croissance en Belgique en 2016



« Je dois d'abord dire que, selon l'avis de deux tiers des secteurs membres de la FEB, la situation économique s'est améliorée dans la période d'avril à octobre 2015. Ceci a surtout été dû au redressement économique en Europe, notre débouché principal.

Les perspectives de croissance pour l'année 2016, par contre, sont entourées de plusieurs incertitudes.

Tout d'abord, le ralentissement du rythme de croissance dans les pays BRICS pourrait avoir une influence négative sur notre

activité économique en 2016. Viennent s'ajouter à cela les impacts à court et à long terme des attentats de Paris et de la menace d'attentats à Bruxelles. À court terme, les secteurs de l'HoReCa, des événements, du transport aérien et du commerce de détail sont lourdement touchés. À plus long terme, il risque d'y avoir des effets d'entraînement sur d'autres secteurs et sur la confiance des ménages et des entreprises et peut-être aussi des risques liés à la détérioration de l'image de la Belgique.

D'un autre côté, on voit que la reprise économique chez nos partenaires commerciaux, et plus spécialement aux États-Unis, au Royaume-Uni et dans la zone euro, semble encore gagner en vitesse, ce qui stimule la demande pour des biens et services belges. De plus, la modération des coûts salariaux va continuer à favoriser notre compétitivité et nos parts de marché à l'étranger. Et les meilleures perspectives d'emploi qui y sont associées devraient, par contre, renforcer la confiance des ménages et soutenir leur consommation.

Pour le troisième moteur potentiel de la croissance, à savoir les investissements des entreprises, les perspectives ne sont pas encore très roses. La rentabilité des entreprises s'est améliorée quelque peu ces six derniers mois mais se situe encore à des niveaux inférieurs à sa moyenne à long terme. En outre, le taux d'utilisation de la capacité de production a baissé un peu ces deux derniers trimestres et les incertitudes sur la conjoncture internationale ont augmenté. »

Les effets positifs du tax shift en avril prochain

« Pour une relance durable des investissements, il faut attendre que la reprise de la demande intérieure en Europe et aux États-Unis se confirme et que la rentabilité des entreprises retrouve un niveau normal. Les mesures du tax shift prises par le gouvernement fédéral, qui vont faire baisser les coûts salariaux dès le 1^{er} avril 2016, pourraient déjà constituer un premier élément positif pour rétablir la rentabilité des entreprises et pour stimuler la croissance de l'emploi dans le secteur privé.

En conclusion, à la FEB, nous estimons que la croissance économique en 2016 pourrait atteindre 1,5 %, en légère progression par rapport à 2015 (1,3 %). La situation sur le marché du travail devrait continuer à s'améliorer, même à ces niveaux de croissance limités, grâce aux différentes mesures prises par le gouvernement fédéral pour améliorer la compétitivité des entreprises telles que la modération salariale, le saut d'index et le tax shift. »



© Sébastien Priet

**PHILIPPE SUINEN,
président des CCI wallonnes**

Les entrepreneurs retrouvent la confiance

« Si l'on en croit l'OCDE, 2016 connaîtra un affermissement progressif de la croissance mondiale de l'ordre de 3,3 % pour l'ensemble de la planète. Le taux de croissance de la zone euro serait de 1,8 % et, selon la Banque Nationale, celui de la Belgique devrait être de 1,3 % en 2016 et de 1,6 % en 2017.

D'autres éléments positifs incitent aussi à l'optimisme pour la Wallonie, à commencer par la confiance des entrepreneurs. Il y a, à ce sujet, convergence entre deux récents baromètres de l'UWE et de l'UCM : les chefs d'entreprise wallons affichent un regain d'optimisme et les PME expriment leur intention de relancer les investissements. L'économie est fille de la psychologie ! Des entrepreneurs confiants et motivés ont déjà gagné une partie de la bataille. . .

Il y a aussi le savoir-faire et le professionnalisme de nos entreprises à l'exportation où les opportunités ne manquent pas : l'Allemagne, par exemple, tourne à plein régime. Contrairement à la Russie et au Brésil, annoncés en récession pour deux ans, les perspectives de croissance sont robustes pour l'Inde (7 %), la Chine (6,2 % en 2017), l'Indonésie (5,2 %), la Corée (3,1 %), la Turquie (3,4 %) et le Mexique (3,1 %). »

Le rôle décisif des pôles de compétitivité wallons

« La politique industrielle wallonne produit aussi des effets positifs, avec de meilleurs résultats pour les entreprises présentes dans les pôles de compétitivité que pour les autres.

Enfin, même s'il ne résorbe qu'une faible partie du handicap au niveau des coûts de production, le tax shift fédéral a amélioré la compétitivité de nos entreprises et il en va de même pour les mesures prises dans ce domaine par le gouvernement wallon.

Dans ce contexte, les Chambres de Commerce et d'Industrie ne manqueront pas d'accompagner les entreprises, d'anticiper le changement et de contribuer au développement de la Wallonie. »

Suite en p.33



VOUS VOYEZ UN POIVRON. NOUS VOYONS DE L'ÉNERGIE.

CHEZ EDF LUMINUS, NOUS CONCEVONS L'ÉNERGIE AUTREMENT

Pour faire pousser ce poivron, il faut de la chaleur. Notre client maraîcher se la procure en produisant lui-même son électricité. Nous, nous avons vu qu'il y avait moyen de gérer encore mieux son énergie. En prenant la main sur sa production quand il n'en a pas besoin, nous la valorisons dans le réseau au meilleur moment. Et nous le payons pour cela. Pendant ce temps, lui peut consacrer toute son énergie à l'essentiel. Cultiver les plus beaux poivrons.

LES DÉFIS D'AUJOURD'HUI SONT DES OPPORTUNITÉS POUR DEMAIN

Nous ne fournissons pas seulement de l'électricité et du gaz à 1,8 million de clients sous le nom Luminus. Chaque jour, nos 1 500 collaborateurs réinventent nos services et moyens de production pour vous apporter progrès et confort. Tous sont mobilisés pour lutter contre le changement climatique et convaincus que les défis d'aujourd'hui sont des opportunités pour demain. Et ça, c'est essentiel quand on est le 2^e producteur d'électricité du pays et le premier challenger du marché belge de l'énergie.

[#powertoprogress](#)

www.edfluminus.be



**Leurs prévisions économiques
POUR L'ANNÉE 2016**

YVES PRETE, président de l'UWE

**2016, une bonne année pour l'aéronautique,
un peu moins pour la Wallonie**

« En ce qui concerne Techspace Aero, 2016, comme 2015, s'annonce comme une bonne année. En aéronautique, nous avons la chance de profiter des carnets de commandes très remplis des avionneurs, sachant que l'on prévoit 38.000 nouveaux avions d'ici 20 ans. Chez Techspace Aero, après avoir quasiment doublé notre chiffre d'affaires en cinq ans, la croissance sera plus légère en 2016 mais nous continuerons à embaucher une centaine de personnes, comme c'est le cas depuis quelques années. L'entreprise compte aujourd'hui 1.450 personnes. Nous avons des positions de leader mondial dans nos trois grandes familles de produits : les compresseurs basse pression, les équipements de lubrification et les bancs d'essai de moteurs aéronautiques. Aujourd'hui, nous équipons la plupart des avions civils en service. Nous détenons 75 % de parts de marché dans nos produits sur des avions moyen-courrier et 50 % sur les gros porteurs.

Notre présence sur les futurs avions tels que l'A320 Néo, le B737 Max et l'avion chinois C919 qui représentent 60 % des volumes nous donnent des perspectives très prometteuses pour les années à venir.

En ce qui concerne la Wallonie, je crois qu'il n'y aura pas de miracle et que nous suivrons la croissance européenne, autour de 1,5 % ou 1,6 %. J'espère que les mesures prises par les gouvernements à la fois au niveau de la Région Wallonne et du Fédéral, et en particulier le tax shift, rendront confiance aux patrons et permettront un recul du chômage... à condition que le climat social soit favorable.

Mais il y a des inconnues :

- les taux d'intérêt resteront-ils aussi bas ?
- comment va évoluer la situation au Moyen-Orient ?
- quelle courbe va emprunter le prix du pétrole ?

Enfin, nous devons poursuivre nos efforts dans deux domaines : la compétitivité de nos entreprises et notre dette, qui est une véritable bombe à retardement. »



**PASCALLE DELCOMMINETTE,
directrice générale de l'AWEX**

**Un secteur prioritaire des exportations
en 2016 : le numérique**

Les exportations wallonnes devraient donc s'inscrire dans un climat conjoncturel beaucoup plus favorable en 2016, avec une véritable reprise de la croissance dans la zone euro, favorisée par un contexte de baisse des prix du pétrole, une politique monétaire accommodante et la faiblesse de la monnaie unique. Les exportations wallonnes devraient d'abord profiter de la relance des échanges intra-industriels en Europe puis, dans un second temps, être influencées par le renforcement progressif de la croissance hors Europe, portée par les États-Unis et les économies émergentes d'Asie et d'Amérique latine. »

**Sortir de plus en plus d'Europe
occidentale**

« Le programme de l'AWEX en 2016 couvrira 25 secteurs d'activités différents et visera 71 pays. Sur le plan géographique, l'AWEX

continuera à encourager la promotion des entreprises au-delà de leurs sphères commerciales européennes traditionnelles en réalisant 65 % de son programme dans des zones situées à l'extérieur de ce qu'on appelle l'UE15 (c'est-à-dire les pays membres de l'Union avant la chute du Mur de Berlin et l'élargissement à l'Europe de l'Est, ndr).

Pour son concept de « marché cible », le secteur prioritaire choisi par l'AWEX en 2016 est celui qui est actuellement au cœur de la croissance et de la compétitivité des pays et des entreprises à l'échelle planétaire : le secteur numérique. L'AWEX proposera en 2016 un ambitieux calendrier d'actions avec l'organisation de pas moins de 25 prospections internationales dans ce domaine, ce qui représente un doublement par rapport aux années précédentes. »

« Après une année 2015 en demi-teinte pour le commerce extérieur wallon, qui n'a pas échappé au ralentissement de l'activité économique internationale, les exportations wallonnes devraient progressivement reprendre de la vigueur en 2016. Elles profiteront du renforcement de la croissance mondiale attendue en 2016, sous l'effet d'une demande plus dynamique des pays émergents qui ont connu des difficultés en 2015 et d'une vraie reprise de l'activité aux États-Unis, au Japon et en Europe. Selon l'OMC, la croissance du commerce international devrait s'établir à 3,9 % en 2016 par rapport à 2,8 % en 2015.

C'était au mois de décembre 2010. Au terme de travaux d'envergure, le Pôle Image de Liège (PIL) ouvrait ses portes. Jadis occupés par une manufacture de tabac, ces 20.000 m² d'infrastructures situés en bordure du centre-ville liégeois devenaient un espace de pointe dédié au travail du son et de l'image.



© Jonathan Berger

PÔLE IMAGE DE DU CINÉMA AUX NOUVEAUX



L'auditorium de mixage SonicPil.

© Jonathan Berger

Cinq années plus tard, le PIL abrite 35 sociétés représentant, au gré des projets, de 250 à 350 collaborateurs. Certaines s'activent dans la prestation de services ou la réalisation de contenus dédiés au 7e art et au petit écran (prise de vue, effets spéciaux, animations 3D, post-production...) D'autres se sont spécialisées dans des contenus audiovisuels d'un autre genre (développement d'applications, création de sites internet, conception d'identité visuelle...)



LIÈGE MÉDIAS

CÉLINE LÉONARD - © JONATHAN BERGER



© Jonathan Berger



© Jonathan Berger

L'agence digitale Tapptic est spécialisée dans le développement d'applications.

Vivier d'entreprises, le PIL est source d'émulation pour ses occupants qui ont le loisir de se rencontrer dans certains espaces communs qui leur sont dédiés. Mais là n'est pas son seul avantage. Le Pôle met également à la disposition de ses habitants des outils spécifiques adaptés à leur métier: salles de projection, studios de montage, auditoriums de post-production, studios de tournage, green-key... Des moyens techniques que ces sociétés n'auraient nécessairement pu acquérir seules.



© Jonathan Berger



© Jonathan Berger

© Jonathan Berger



© Jonathan Berger



Société liégeoise spécialisée en vidéo corporate, AfterTouch assure le tournage, la post-production et le motion design avec des moyens dignes du cinéma !

© Jonathan Berger



© Jonathan Berger

Pour les sociétés du PIL, il n'est pas toujours évident de pouvoir dénicher une main-d'oeuvre qualifiée. Avec le soutien de Technifutur, de la Région wallonne et de l'ACA (Accompagnement des Compétences Audiovisuelles), certaines de ces PME ont mis sur pied des formations. Par ce biais, près d'une soixantaine de personnes complètent ainsi, chaque année, leur bagage dans le domaine du son et de l'image.



© Jonathan Berger

La société Connect-on propose, notamment, aux organisateurs d'événements des bornes interactives, des écrans touchscreen, des murs interactifs ou des écrans 3D sans lunettes.



© Jonathan Berger

Au cœur du studio d'animation Waooh !



© Jonathan Berger

Afin de favoriser l'activité de ses membres, le PIL a mis en place un département Tax Shelter chargé de rechercher des financements. Dans le futur, les partenaires du PIL espèrent susciter un réflexe de souscription encore plus massif auprès des entreprises de la région. À avantage financier et sécurisation égaux, une telle cohésion contribuerait à développer encore plus fortement les sociétés regroupées.



© Jonathan Berger



© Jonathan Berger

Au rang des productions ayant transité par le PIL, on retrouve : *Astérix et le Domaine des Dieux*, *Minuscule et la Vallée des Fourmis perdues*, *Ni le ciel, ni la terre*, *De rouille et d'os*, *Avril et le Monde truqué*.

LE PÔLE IMAGE DE LIÈGE SA

Rue de Mulhouse n°36 à 4020 Liège - Tél. : 04/239.69.00 - www.lepole.be

SALON 2016: LE TOUR

Parmi les incontournables des 100.000 m² du Heysel, voici les nouveautés présentes - déjà aperçues dans ces colonnes - et à venir par ordre alphabétique...

BOB MONARD

De la revenante à l'étoile sur l'Etoile...

À la mise sous presse, CCI MAG a répertorié la nouvelle **Audi A4**. Plus aérodynamique, plus légère, plus grande, plus d'aides à la conduite, elle se propose aussi en break intitulé « Avant » avec 505 dm³ de volume chargeable.

La **BMW X1** remise à neuf passe à la traction comme la Série 2 Active Tourer. Et aux 3 cylindres. Mais la star est bien évidemment la new série 7. Longue de 5,10 mètres ou 5,24 mètres, dotée du stationnement autonome et d'une essence hybride, elle décline des motorisations de 326 à 450 ch en essence. Et de 211 à 320 ch en diesel.

La **DS4 Crossback** épouse le profil baroudeur avec du noir et des barres de toit qui produisent leur petit effet.

La revenante **Fiat Tipo**, la **Ford Focus RS** de 350 chevaux, les nouvelles **Honda Jazz**, HR-V et Civic Type R - R GT ainsi que la CR-V liftée, le **Hyundai Tucson**, l'Infiniti Q 30, la **Jaguar F-Pace** et le **Kia Sportage** capteront chacune l'attention.

En première belge, les nouvelles **Lexus RX 200 t** et 450 h, RC 200 t et 300 h, GS 300 h et GS 450 h ainsi que la GSF.

Etoile sur l'Etoile, la **Mercedes classe S** cabriolet fait fort au niveau de l'élégance.

Les nouvelles Classe E Berline, SLC qui succède à la SLK, GLS qui prend le relais du GL et la SL sont à découvrir.

Esthétique extérieure réussie, remarquable insonorisation et souplesse de la motorisation pour le new **Mitsubishi Outlander**.

Le pick-up **Nissan Navara NP 300** reprofilé voit son confort upgradé comme ses moteurs et s'équipe d'un riche échantillon d'aides à la conduite. De son côté, la Leaf électrique voit son autonomie grimper de 25 % pour atteindre 250 km.

Chez **Porsche**, la puissance de la 911 turbo passe à 540 ch pour 580 à la turbo S.

11^e génération de compacte du Blitz, l'**Astra 2015** se veut agile, confortable et sobre. Design trendy, habitacle chaleureux et confortable, châssis et amortissement des plus plaisants... cette new Astra peut se montrer fière de son encombrement réduit, de son habitabilité, de ses nombreuses aides à la conduite et de la qualité de ses sièges ventilés, chauffants et massants.



L'Opel Astra Tourer : du volume de chargement supplémentaire



La Talisman est le nouveau vaisseau amiral hexagonal

Qui évolue comment ?

Deux nouveautés chez **Renault**. Si la Talisman incarne le nouveau haut de gamme du losange, elle succède aussi à la Laguna et remplace la Latitude.

Une berline statutaire sans hayon, dotée d'un habitacle spacieux à souhait et de motorisations essence et diesel de 1.600 cm³ turbo voire de 4 roues directrices. Moderne et dynamique, maniable plutôt que vive, efficace et plaisante, la Talisman possède tous les ingrédients pour « scorer ». Dont une élégance bien affirmée.

La **Mégane** en est, pour sa part, à sa 4^e génération qui inclut une version GT de 205 chevaux.

Nouveau cabriolet de **Rolls Royce**, le Dawn est aussi imposant que classique : 5,29 mètres, 2,6 tonnes, quatre authentiques places et capote en tissu éclipse en 20 secondes jusqu'à 50 km/h plus V12 biturbo de 6,6 litres et 570 chevaux.

La **Seat Ibiza Cupra** ravira les amateurs de performances au quotidien tant son couple est phénoménal. Exit le 1.400 cc de 180 ch et place au 1.800 cc de 192 ch. 6,7 secondes pour le 0 à 100 km/h et 235 km/h en pointe !

Le break **Skoda Superb Combi** 4,861 X 1,572 X 1,468 récolte les épithètes flatteuses ! Esthétique et pratique, rationnel à souhait avec une habitabilité reine, il conjugue habilement look, espace et prestations. Une Fabia Hatchback Monte-Carlo ainsi qu'une Octavia Combi RS valent aussi le coup d'œil.

La **smart fortwo** cabrio est en première belge avec son toit coulissant en tissu et ses montants de toit amovibles.

Le Tivoli, premier SUV compact du constructeur coréen **Ssangyong**, s'équipe désormais d'un 1,6 litre turbodiesel de 115 ch avec 2 ou 4 roues motrices. Robuste, dynamique et bien doté, il s'avère aussi spacieux que pratique.

Les breaks **Subaru Levorg** et Outback ont été récemment dévoilés. Le premier est livré en essence avec une boîte auto CVT et le second régale par sa remarquable offre équipement-plaisir de conduite.

La nouvelle **Suzuki Baleno** parie sur sa plus grande carrure et sa fonctionnalité générale.



DES NOUVEAUTÉS



La Toyota Mirai fait confiance à l'hydrogène.

Et ce avant que la nouvelle Swift ne tire les projecteurs sur sa nouvelle silhouette qui câlinera un 1.000 cm³ turbo essence de 112 ch et un 1.200 cm³ diesel de 90 ch.

Non contente de caracoler en tête des immatriculations électriques sur notre territoire, **Tesla** adjoint un SUV labellisé X à sa S dont il reprend l'architecture de base, les deux moteurs électriques et la transmission intégrale. Des portes papillons sont au programme pour accueillir sept occupants.

Après les **Toyota** Auris et l'Avensis remises en formes, les new Prius 4 et le RAV-4 sont eux aussi d'attaque. La Mirai s'alimente à l'hydrogène et revendique 154 ch ainsi que 550 km d'autonomie. Une routière 100 % propre. La Yaris Two-Tone fera aussi sa première apparition en Belgique.

Subtilisant tout l'ADN de la Golf 7, le **VW** Tiguan - deuxième du nom - actualisé offre cinq places : plus long, plus large, plus bas et plus volumineux au niveau de la malle arrière.

Deuxième du genre après 12 ans de bons et loyaux services, le **Volvo** XC 90 prend de l'ampleur, mais perd du poids. Luxe et qualité globale sont ses maîtres-atouts. La transmission intégrale est standard ou optionnelle pour faire passer les 190 chevaux du D4, les 225 ch du D5 et les 407 ch du T8 à la route. Un bien beau grand SUV prévu pour 6 à 7 personnes.



Le Ssangyong Tivoli est un SUV compact au très pertinent rapport équipement/prix

NOUVELLES TECHNOLOGIES: PLUS DE SÛRETÉ, PLUS DE CONFORT



Le pimpant neuf SUV Volvo XC 90 collectionne les distinctions en termes de protection et de prévention sécuritaire.

Non contents d'offrir des véhicules au design offrant la meilleure pénétration dans l'air afin de réduire la consommation de carburant, les constructeurs alignent les systèmes hi-tech. Tout bénéfice pour le confort et la sécurité.

Si l'assistant feu de route balance ceux-ci en codes à l'approche des autres usagers, le park assist guide via capteurs à ultrasons l'auto dans une place de parking. Intéressante aussi la caméra qui lit les panneaux de signalisation et répercute l'info (limitations de vitesses, interdictions...) sur la planche de bord. Les radars anticollision avec freinage automatique, l'alerte de trafic lors d'une marche arrière, les caméras avec vue à 270 voire 360 degrés pour faciliter les manœuvres, le paramétrage (direction, suspension...) du véhicule, la conduite autonome durant laquelle le conducteur vaque à d'autres occupations, l'anti-franchissement de ligne et l'anti-endormissement par alerte sonore ou vibration du siège du conducteur, le hayon électrique avec ouverture via mouvement du pied sous la voiture, l'écran tactile avec GPS et connectivité maximale... sont à pointer. On apprécie aussi le régulateur de vitesse qui, sur base d'une vitesse préalablement choisie, ralentit voire immobilise la voiture selon la situation, le frein de stationnement électrique, l'aide au démarrage en côte et le contrôle de la progression en descente, la technologie MirrorLink pour déporter l'affichage de son mobile sur l'écran de la voiture devant lequel un geste de la main commande le multimédia ou encore le smartphone comme clé de contact.

Last but not least : un constructeur teste une nouvelle technologie utilisant des capteurs censés repérer les kangourous puis actionner en urgence le système de freinage pour éviter les chocs !

Face à ce foisonnement de technologies dernier cri, le témoin de pression des pneumatiques – au demeurant bien utile – fait figure d'ancêtre.



**Nous équipons votre pick-up :
HARD TOP, COUVRE BENNE
& ACCESSOIRES 4X4**

ZI - La Fagne - Rue Ernest Matagne 38C - Assesse
T : +32 (0) 479 50 02 96 - E : info@mqsprl.com

www.mqsprl.com

[PI Import - BambooTouch]

LE BAMBOU : la meilleure alternative écologique au bois

- ▶ Un produit naturellement sain, sans résine, ni acide, quasiment imputrescible...
- ▶ BambooTouch: la marque déposée de la société PI Import, spécialisée dans la commercialisation du bambou

STÉPHANIE HEFFINCK



“ Le bambou pousse comme une mauvaise herbe... en 100 jours ! Il peut présenter, naturellement, des aspects fort différents ».

(Philippe Meeus)

Tellement... naturel !

« Le bambou vient de Chine, c'est vrai. Mais il est transporté par bateau, ce qui pollue moins que les camions véhiculant le chêne. 80 % de ce matériau proviennent de l'Est et sont... transformés en Chine, du reste », tempère Philippe Meeus lorsqu'il entend vanter le bois de l'arbre qui constitue traditionnellement les planchers. Pour qu'une forêt de chênes soit repeuplée, 50 années sont nécessaires. Et le matériau utilisé dans nos habitations n'est pas toujours de bonne qualité, dénaturé... Le tableau n'est pas non plus réjouissant du côté des bois exotiques, tels que le teck. « Ce sont des arbres qui demandent plus d'un siècle de croissance ! » s'exclame le chef d'entreprise qui, s'il se défend d'être un « écolo pur jus » ne peut s'empêcher de déplorer de cuisantes cicatrices pour la planète. Philippe, pour sa part, défend un produit dont il est tombé amoureux (sic) par hasard. Son intuition lui a susurré à l'oreille que le bambou était

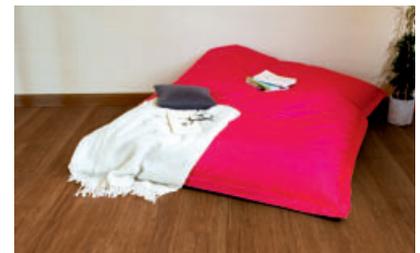
même LE produit du futur. Et il ne se lasse pas d'en énumérer les qualités : « Imaginez-vous : il pousse vraiment comme une mauvaise herbe, en 100 jours. Plus stable qu'un bois traditionnel, votre parquet de bambou s'entretient comme un parquet traditionnel et l'empreinte carbone est neutre. J'en démontre aussi la solidité sur notre site avec le « test du marteau » : il peut parfois être 2,5 fois plus résistant que le chêne ! Et, toutes proportions gardées, à qualité égale, le bambou est moins cher que ce dernier ». Si, petit à petit les mentalités évoluent, la méconnaissance et les préjugés ont la vie dure. Et pourtant, plus on y regarde de près, plus les qualités de cette essence se révèlent. C'est par exemple l'unique à proposer, à partir d'un même tronc, autant d'apparences différentes : trois aspects (vertical, avec de petits nœuds, horizontal, avec les nœuds plus marqués, compressé, ressemblant davantage à des bois exotiques) et 2 couleurs « naturelles » : l'une d'un blanc-jaune clair, l'autre plus « caramel » après un passage dans

un four autoclave alimenté par la poussière de bambou. Donc, et sans la moindre adjonction de produits chimiques, un bel éventail de choix pour tous les goûts.

Repartir sur de nouvelles bases

BambooTouch propose une vaste gamme de panneaux, parquets, terrasses...

Parti de zéro, avec son épouse, pour démarrer une petite entreprise « tranquille » (sic), Philippe Meeus a vu croître cette dernière de façon explosive. Une remise en question et un incendie plus tard (en mars 2014), il est reparti sur une gestion plus saine, avec davantage de recul, le lancement de nouveaux produits (les terrasses...), la refonte complète du catalogue et du site internet. « En novembre 2014, nous avons racheté notre principal concurrent » nous informe le chef de l'entreprise aujourd'hui leader sur son marché à Bruxelles et en Wallonie. « Nous avons des distributeurs un peu partout, en Belgique ; nous sommes aussi en Espagne, en France, au Maroc, en Suisse ; on a fait récemment un hôtel au Sénégal après un autre à Paris » énumère-t-il. Face à l'adversité, il n'a pas lâché prise et il savoure aujourd'hui les fruits de cet acharnement : « Rappelle-toi qu'il n'y a que ceux qui marchent qui avancent », lui répétait son père... Une devise qu'il a faite sienne.



PI IMPORT - BAMBOOTOUCH

Avenue du Commerce, 33 à
1420 Braine-l'Alleud - Tél. : 02/384.58.77
www.bambootouch.com



[Bouvy Motor Nissan]

L'ASSURANCE D'ÊTRE SATISFAIT

Distributeur historique de la marque Nissan sur les régions de Charleroi et La Louvière, Bouvy Motor propose, outre son offre à destination des particuliers, une solution « fleet » unique pour les entreprises.

GAËTAN DI GRAVIO



Beaux avantages

Depuis la fin des années '60, Bouvy Motor est LE distributeur historique de la marque japonaise Nissan sur la région de Charleroi. Créée par M. et Mme Bouvy de retour du Congo après l'indépendance du pays, l'entreprise était dans un premier temps un relais routier avec station-service, avant de devenir concessionnaire Datsun (Nissan depuis 1983) à Mellet. Ayant étendu son champ d'action jusqu'à la région de La Louvière en 2007, le groupe possède deux concessions avec show-rooms et ateliers à Gosselies et Haine-Saint-Pierre, ainsi qu'un département de véhicules d'occasion « Espace Car ».

bénéficier d'une large gamme de bons produits à bons prix. À l'utilisation, ceux-ci s'avèrent même encore moins chers, leur coût relatif diminuant au vu de cette garantie. » Cet avantage proposé par la firme nipponne, se voit agrémenté d'un autre chez Bouvy Motor, qui se démarque ainsi de la concurrence : « Nous disposons d'un important charroi de véhicules de courtoisie, voire même de remplacement puisque, dans la mesure du possible, nous proposons à nos clients un modèle similaire au leur. Qu'ils soient particuliers ou indépendants, ces derniers ne sont ainsi jamais immobilisés. Ceci s'inscrit dans notre volonté d'apporter un vrai service de qualité au client! »

Au Salon de l'Auto

Parmi les entreprises séduites par son offre, Bouvy Motor compte notamment le club de football de D1 du Sporting de Charleroi dans son portefeuille clients. « Lorsque nous avons commencé à développer nos activités « fleet », notre idée première était de nous engager avec un partenaire aussi emblématique que le Sporting. Ceci nous donne une image dynamique sur la région de Charleroi et un apport assez important du point de vue des affaires. Et comme on se prend vite à ce genre de jeu, nous avons le sentiment profond de contribuer au développement de la région. »

Nissan est présent au Salon de l'Auto de Bruxelles du 14 au 24 janvier. « Nous y présentons notre nouveau Navara, le cheval de bataille de Nissan qui a été élu « pick-up de l'année » » conclut Eric Heuschen. « Nous proposons également, en « conditions salon », une garantie étendue à 5 ans (ou 120.000 km) au lieu de 3 habituellement sur notre gamme « voitures ». »



“ Un important charroi de véhicules de courtoisie et les seuls à offrir une garantie de 5 ans sur les utilitaires ».

Aujourd'hui, c'est surtout en développant son offre « fleet » à destination des entreprises que Bouvy Motor Nissan grandit. « La marque est la seule à offrir une garantie de 5 ans ou 160.000 km sur les véhicules utilitaires » explique Eric Heuschen, dirigeant du groupe, depuis 1992. « C'est très intéressant pour nos clients, qui peuvent ainsi



BOUVY MOTOR NISSAN

Rue Pont-à-Migneloux, 24 à 6041 Gosselies / Chaussée de Redemont, 53 à 7100 Haine-Saint-Pierre - www.bouvy-motor.be - Contact « fleet » : Vincent Teman - 0490/42.76.01



[Reddy]

TOUJOURS PRÊTE À INNOVER!

La société Reddy, spécialisée dans la fabrication de matériel d'installation électrique, a conçu, fabrique et commercialise des boîtes d'encastrement électriques étanches. Une solution innovante pour répondre aux pertes d'énergie des installations électriques dans les maisons passives, également utile dans les rénovations et les maisons neuves.

JACQUELINE REMITS

Il y a quelques années, le directeur et propriétaire de Reddy, Christian Rouanet, détecte un besoin dans le secteur des maisons passives. Les tests d'étanchéité à l'air indiquent de petites pertes d'énergie venant des boîtiers classiques. En 2009, il décide de relever le défi pour occuper une place de choix sur ce marché prometteur. « Les boîtes étanches sont commercialisées depuis deux ans sur le marché belge, commence Christian Rouanet. Utilisées pour des maisons passives, elles peuvent également l'être dans les rénovations et les constructions neuves. Dans tous les cas, elles permettent des économies d'énergie en évitant d'avoir de l'air froid qui arrive des interrupteurs. Souvent, il y a un phénomène de condensation.

L'air chaud et humide de la maison rentre derrière l'interrupteur, alors que de l'air froid arrive par les tuyaux électriques, ce qui provoque une condensation sur le mécanisme et peut provoquer de la corrosion, en plus des pertes d'énergie ». Ces boîtes d'encastrement 100 % étanches ont valu à cette PME d'être élue Plastiwinner 2014 par le cluster wallon Plastiwin.



Reddy développe une large gamme de matériel d'installation pour électriciens. »

Créée en 1948, la société **Reddy développe une gamme de matériel d'installation électrique**. Dès 1965, installée à Lillois, elle se spécialise dans la production de petites pièces en plastique à destination des secteurs du bricolage et de l'électricité. Devenue société anonyme en 1981, l'entreprise poursuit sa progression. En 1996, Christian Rouanet, beau-fils français du fondateur, la rachète et en prend la direction. « J'ai tout de suite vu la valeur ajoutée des produits. J'ai suivi une formation et appris le néerlandais, indispensable pour vendre sur le marché belge. » En 2009, une nouvelle usine est construite à Seneffe pour répondre à une demande croissante.

Production 100 % wallonne

Aujourd'hui, les boîtiers étanches assurent environ 30 % du chiffre d'affaires, soit 2 millions d'euros en 2014. « Il y aura peut-être un coup d'accélérateur avec l'augmentation des demandes pour la construction. Si Bruxelles et la Wallonie exigent un haut niveau d'étanchéité

ou plus de performances énergétiques dans les bâtiments, ce type de produit deviendra indispensable. Si ces boîtes d'encastrement et les accessoires sont les produits-phares de la société, notre marché principal est constitué du petit matériel de fixation qui sert tous les jours à l'électricien pour fixer des interrupteurs. » L'usine s'étend sur une superficie de 3.000 m². « Tout est très automatisé. Cela nous permet de garder la production en Belgique. Lors des salons, foires, portes ouvertes, je vais discuter moi-même avec les électriciens. Dès que je ressens un besoin à combler sur le marché, je peux réagir rapidement. » L'usine est elle-même un bel exemple d'efficacité énergétique. « Je récupère la chaleur des machines pour chauffer les bâtiments. Le système intégré refroidit le processus et stocke

la chaleur dans une citerne de 10.000 litres où une pompe va chercher la chaleur pour chauffer le bâtiment et l'eau chaude sanitaire. Je ne consomme ni gaz, ni mazout, uniquement de l'électricité. Et j'ai fait couvrir le toit de panneaux solaires pour un total de 130 kilowatts afin de faire baisser le coût énergétique. »



REDDY SA

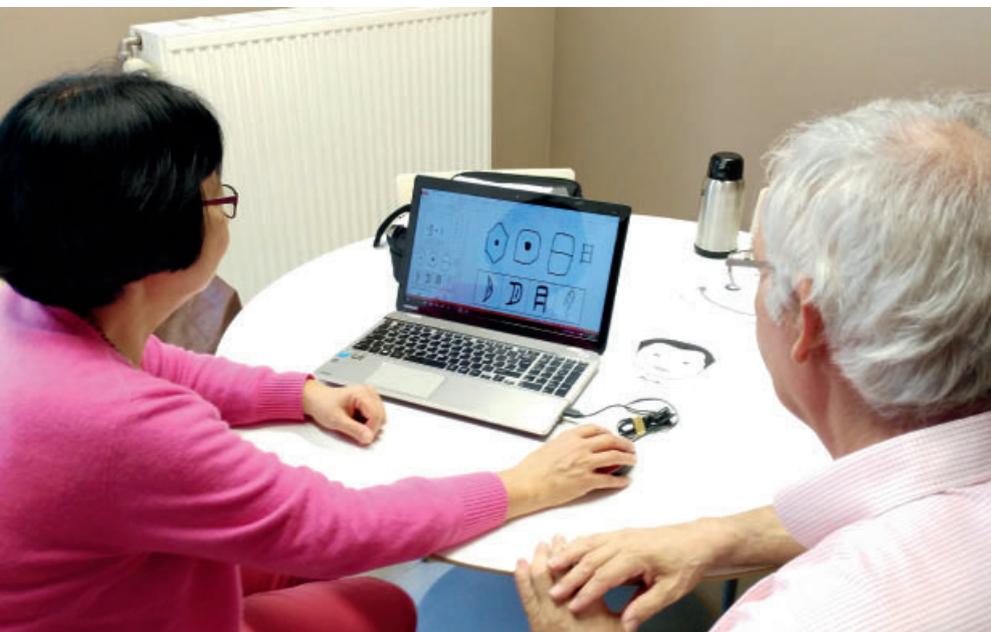
Parc industriel de Tyberchamps,
zone A à 7180 Seneffe
Tél. : 064/22.48.22 - www.reddy.be

[L'Académie des Langues]

LE MULTILINGUISME À LA PORTÉE DE TOUS

École de langues privée agréée par la Région Wallonne, l'Académie des Langues de Mons, dont les formations sont supportées par le dispositif des chèques-formation, a été reprise, voici une dizaine d'années, par Céline Martin.

HUGO LEBLUD



“ L'Académie des Langues de Mons déploie également ses programmes pour les tout-petits à partir de 2,5 ans... »

japonais) par une trentaine d'enseignants, dont c'est la langue maternelle ou titulaires d'un master en traduction ou interprétariat, l'Académie des Langues de Mons déploie également ses programmes pour tout petits à partir de 2,5 ans, avec « Baby Speaking ».

À noter que cette dernière offre, exclusive à Mons, attire des dizaines de bambins « *qui se familiarisent ainsi inconsciemment, par les images, le son et les gestes, aux automatismes d'une langue étrangère* » commente Céline Martin.

Les particuliers constituent un autre segment avec notamment des cadres qui partent s'installer à l'étranger, des étudiants qui souhaitent réussir leurs examens de langues ou encore des (futurs) touristes qui veulent entrer davantage en contact avec la population ou la culture des pays qu'ils vont visiter.

« *Nous proposons enfin une offre de cours « à distance », souvent via Skype, des stages avec des écoles-partenaires que nous mettons au point avec la Flandre, l'Angleterre et l'Espagne, sans oublier une activité complémentaire « traduction » pour laquelle nous avons bien tiré profit via « Mons 2015, Capitale européenne de la Culture »* conclut Céline Martin.

Toujours hébergée à la rue de Nimy mais aujourd'hui dans des locaux plus spacieux répondant mieux à ses ambitions, l'Académie n'a fait depuis une décennie **qu'étoffer son offre de formations tout en élargissant ses publics.**

Du « sur mesure »

Le monde des entreprises, mais également celui des indépendants (comme les médecins) constituent des profils intéressants pour cette école privée qui dispense, à la carte, des cycles de formations de 30 heures (accélérées ou non), au sein même de l'entreprise-cliente ou dans ses propres locaux à Mons.

Les programmes, intensifs ou d'approfondissement sont le plus souvent demandés en anglais ou en néerlandais (autres langues si souhaité) et organisés jusqu'à Liège et dans les principales villes hennuyères et du Brabant Wallon. Une phase commerciale d'approche a par ailleurs été lancée auprès des sociétés de

“ L'Académie propose des formations à destination tant des entreprises que des indépendants ou des particuliers... »

la Région de Bruxelles-Capitale.

Les programmes « entreprise/indépendant » assurent près d'un tiers du chiffre d'affaires de l'Académie des Langues.

L'immersion dès le plus jeune âge

Avec une douzaine de langues dispensées régulièrement (dont l'anglais, le néerlandais, l'allemand, l'espagnol mais aussi des langues plus rares comme le chinois, le russe et le

ACADÉMIE DES LANGUES

Rue de Nimy, 65 à 7000 Mons

Tél. : 065/36.45.36 - www.acalangues.net

[Samoni Services]

FAITES-VOUS VOIR!

- ▶ Gadgets
- ▶ Textiles et vêtements de sécurité personnalisés
- ▶ Bâches, drapeaux et panneaux
- ▶ Lettrage

CAMILLE DESAUVAGE

C'est en 2008 que l'entreprise spécialisée en vente de produits de communication voit le jour. Si, à l'origine, elle était essentiellement axée sur la commercialisation d'objets publicitaires à l'image des entreprises, elle s'est aujourd'hui dirigée vers les textiles personnalisés et les panneaux de communication.



« Du bic, en passant par la chemise et la bâche publicitaire, SAMONI propose de véritables campagnes visuelles. »

Gadgets et stylos BIC

Xavier Dumalin, gérant de Samoni, explique : « Nous tenons à proposer des produits de qualité et travaillons un maximum avec des prestataires de la région et d'Europe. Pour les stylos par exemple, nous collaborons avec BIC®. C'est une marque fiable qui est implantée en Espagne. Bien entendu, nous suivons la tendance. Les coques d'iPhone à l'effigie des sociétés ou les batteries de secours sont des produits repris dans notre catalogue qui sont très prisés. »

Textile personnalisé

Au fil des ans, le département textile de Samoni s'est largement développé. Il propose désormais des vêtements de loisirs, de sport ou de travail imprimés et même brodés. « Nous avons rencontré de plus en plus de demandes de nos

clients pour des vêtements de sécurité portant le nom de l'entreprise. Nous travaillons par exemple pour Technord, première entreprise familiale de Wallonie dans son secteur d'activités et présente à l'international. Nous fournissons de simples t-shirts tout comme les sweats, les chemises ou les vêtements de travail. Notre force face aux grosses structures, c'est que nous proposons des échantillons et des kits d'essais de tailles. Cela évite les erreurs et les vêtements hors normes qui traînent dans le fond des armoires. »

Visible sur tout et partout

Toujours dans un souci d'augmenter la visibilité de ses clients, Xavier Dumalin propose également des drapeaux, des bâches, des panneaux et un service de lettrage de véhicules et de vitrines. « Nos réalisations sont nombreuses et diverses. Cela va du roll-up que l'on trouve dans toute entreprise jusqu'aux demandes plus spécifiques comme les bannières qu'arborent la Grand'Place ou les boulevards de Tournai. Nous nous adressons essentiellement aux

Samoni travaille régulièrement avec la ville de Tournai pour habiller les boulevards et la Grand'Place



collectivités, aux sociétés ainsi qu'aux associations. » Grâce à ses différents services, ce sont des campagnes publicitaires globales que Samoni propose. « Pour Decaluwe pour ne citer qu'eux, nous avons produit leurs bics, leurs vêtements de travail et le lettrage de leur entreprise. Lorsqu'ils ont songé à réaliser le lettrage de leur flotte de véhicules, nous avons effectué les différents essais couleurs avec eux pour qu'ils obtiennent le meilleur rendu. Il faut se distinguer pour mettre sa société en avant. »



SAMONI SERVICES

Rue des Déportés, 4 à 7620 Bléharies Tél. : 0474/99.48.29
www.samoni.be - info@samoni.be

MIDI D'AFFAIRES DE LA CCIBW

(29/09/2015)

Les midis d'affaires de la CCIBW réunissent, traditionnellement, 10 entrepreneurs aux activités bien diverses, au Golf Château de la Tournette (Nivelles). En 10 minutes, ceux-ci présentent leurs activités, expliquent les atouts de leurs produits, services ; parfois par le biais d'anecdotes, ils exposent la philosophie de leur entreprise, ses valeurs et ce qui en fait la particularité. Souvent, ils invitent leur auditoire à réagir car la formule est ouverte et enrichie par l'interactivité. Le powerpoint y est banni. Mais les orateurs n'en ont pas besoin ; ils sont pleins de ressources et de créativité et lâchent même très souvent leur support rédactionnel pour évoquer ce qu'ils connaissent par cœur : leur entreprise. Petit tour d'horizon synthétique des entreprises présentes au 10/10 du 29/09...

VAL-U ADVISORY

(Intervenant: Frédéric Jailloux)

• 4 branches :

- aide au développement spécifique à l'industrie pharmaceutique : assistance pour donner toutes les chances aux clients de décrocher des contrats auprès des sociétés pharmaceutiques... ou de les conserver
- optimisation des coûts et de la supply chain
« Pour améliorer leur rentabilité, trouver des relais de croissance, les sociétés peuvent s'adresser à nous ! »
- Conseil en management
« Nous aidons les sociétés à rendre opérationnelle leur vision, à implémenter leur stratégie »
- Gestion de projet & de programme
« Certifiés "praticien PRINCE2", nous intervenons auprès de sociétés, manquant de ressources ou d'expérience, par exemple, pour leur permettre de mettre en œuvre des projets, depuis leur phase initiale jusqu'à leur aboutissement. Nous « pilotons » leur projet en leur donnant l'assurance que certains fondamentaux soient bien mis en place : gouvernance, plan de com', management de risques... »

www.valuadvisory.com



MANETCO

(Intervenant: Tanguy Van Regemorter)

- Accompagnement d'entreprises technologiques pour mettre leurs services/produits sur le marché
- Analyse de la pertinence des produits, de ses atouts, du marché
- Cible : PME
« Je viens de m'associer avec une entreprise luxembourgeoise (www.zwise.lu) spécialisée dans la gestion informatique sécurisée à destination des PME ; nous ouvrons une filiale en Belgique en fin d'année, qui deviendra une franchise... ».

www.manetco.be

PARTENA BUSINESS CENTER

(Intervenante: Daphné Papegnie)

- 3 volets de Partena +

Payroll partners : « Nous pouvons gérer chez le client le salaire, l'administration du personnel... Nous avons des consultants qui ne vont qu'un jour par mois en PME... »

Legal partners : « Notre service juridique tâte le pouls de votre entreprise, cerne la culture d'entreprise et travaille de façon pro-active, vous proposant par exemple une assistance pour vous mettre en ordre avant une inspection sociale, etc. »

Talent Partners : « Une assistance pour la gestion de projets, un accompagnement lors de projets... ce département peut organiser des workshops avec le personnel pour déterminer les responsabilités de chaque fonction, organiser des formations sur la rétention de talents, la gestion de l'absentéisme... »

www.partena.be



VAN GANSEWINKEL

(Intervenant: Vincent Halewyck)

- société d'origine hollandaise créée il y a un demi-siècle
- traitement, valorisation de déchets de divers types (PMC, papiers cartons, plastiques, verres) « *sauf explosifs et nucléaires* » (sic). « *L'économie circulaire est dans notre ADN!* »
- « *La petite entreprise est devenue un groupe international actif dans 6 pays et occupant 5.500 personnes dans le monde, dont 300 en Wallonie* »
- « *A partir du 1^{er} janvier 2016, toutes les organisations et les entreprises seront contraintes de trier leurs déchets; PMC, papiers, cartons devront être séparés des déchets résiduels. Nous pouvons proposer aux entreprises une analyse de déchets et les aider à se mettre en règle...* »

www.vanganswinkel.com

LIXON

(Intervenant: Yves Marion)

- entreprise générale de construction active en Wallonie et à Bruxelles, comptant 300 collaborateurs et affichant un CA de 75 millions d'euros.
- « *On fait entreprise générale de construction en clé sur porte, comme on dit en France. Nous avons aussi une branche promotion immobilière* »
- « *Nos compétences s'étendent de la restauration de monuments historiques, à la construction de fours d'incinération, centres commerciaux...* »
- « *Nous sommes l'un des derniers irréductibles Gaulois non rachetés par un grand groupe!* »

www.lixon.net



EASI

(Intervenant: Dominique Pellegrino)

- société de services informatiques de 140 personnes
- éditeur de solutions de compta, de gestion d'e-mails...
- « *Meilleur employeur de l'année 2015* », finaliste de l'Entreprise de l'Année
- « *Chaque année est notre meilleure année!* »
- « *Nous sommes une entreprise 2.0 très bien structurée...* »
- « *Nos clients sont des sociétés de 3 à 500 personnes* »
- « *On fait des solutions sur mesure en mobile...* »

www.easi.net

@2MAINS

(Intervenant: Diego Marcos Y Rodriguez)

- aérogommage et hydrogommage pour une multitude d'applications
- « *Nous pouvons nettoyer, dégraisser, assainir tous types de matériaux! Il n'y a pas de limite!* »
- « *En fonction des supports, on choisit le média; nous projetons des produits d'origine minérale, écologique, à basse pression* »
- « *J'ai coutume de dire que nous redonnons du futur à des objets passés!* »

www.a2mains.be



PRODUCTION

(Intervenant: Julien Gallant)

- bureau de traduction s'appuyant sur 3.000 traducteurs free-lance
- « *Nos collaborateurs sont des experts des domaines ciblés* »
- « *Nous impliquons le client dans le choix des équipes de traduction. On lui propose aussi de fournir une terminologie propre* ».
- « *La technologie permet des gains de temps et pécuniaires pour nos clients, grâce à une mémoire de traduction où les documents sont stockés et comparés. Cela garantit aussi une plus grande cohérence linguistique* ».
- « *Nous pratiquons une réduction de coût au mot, quand celui-ci se répète...* »

www.production.be

THELIS

(Intervenant: Christophe Montois)

- bureau d'études « *offrant de nouvelles technologies de l'électronique et de l'informatique à nos entreprises* »
- cadre familial; entreprise de 20 personnes
- « *Nous rendons la main au dirigeant d'entreprise qui conservera son autonomie et ne sera pas emprisonné par la technologie!* »

www.thelis.be

INTERNATIONAL NETWORKLUNCH BRÉSIL

(17/09/2015)

DOMINIQUE VERLEYE



Dominique Verleye, CCIBW



Manu Melotte, Expert Brésil (Pontez)



Xavier Ibarrodo (Avocats Janssens) et Marc Bianchi (NLMK Clabecq)



Roberto Pottie (BYEP) et Mathilde Paulus (Gantrex)



René Branders, Président CCIBW entouré de M. Griffin (DSEC) et Nicolas Crutzen (Brascam)



Nicolas Crutzen, Directeur BRASCAM, Dominique Verleye, CCIBW et Nasser Belalia, Attaché AWEX à Sao Paulo (de gauche à droite)



Christophe Lebrun (SEE Telecom), Jacques Glorieux (BLCCA), Céline Squelart, Directrice CCIBW (de gauche à droite)



Ghassan Rankoussi, (R & B Marketing), Jan Van Hoecke et Christophe Lebrun de SEE Telecom (de gauche à droite)

Plusieurs fois par an, la CCI du Brabant wallon organise avec succès, une **Table Ronde (« International Network Lunch »)** en collaboration avec une CCI bilatérale, c'est-à-dire une CCI belge à l'étranger, qui fait partie du réseau international des CCI. Elles sont 10.000 dans le monde, 2000 en Europe, Eurochambres et les 34 CCI Belgo-luxembourgeoises à l'étranger, dont la CCI Belgo-Brésilienne, la BRASCAM, représentée par Nicolas Crutzen, son Directeur. Ces CCI sont des organismes très dynamiques, sans but lucratif, indépendants et a-politique ; elles ont leurs propres contacts sur place et travaillent toujours en collaboration avec les attachés économiques de l'AWEX ; L'organisme qui les chapeaute se nomme La « Belgian Luxembourg Chambers of Commerce Abroad (BLCCA-www.blcca.org).

Savoir comment s'y prendre...

Le 17/09/2015, à la CCIBW, le Brésil était à l'honneur !

Une trentaine d'entreprises exportatrices de la région portèrent un intérêt particulier à ce marché émergent et réputé difficile (taxes et impôts démesurés, bureaucratie insurmontable). Et pourtant, nombre d'entreprises y opèrent déjà. Le tout est de savoir comment s'y prendre.

L'intervention de Manu Mélotte, Expert Brésil et le témoignage de John Griffin, Président du Marketing & Sales chez DSEC (De Smet Engineers & Contractors) ont rassuré les participants ! Ce dernier démontra que sa société se devait d'être présente au Brésil où elle propose ses services d'ingénierie, ses technologies et ses capacités de gestion de projets. Cependant, « partir de zéro dans un pays comme le Brésil n'est pas réaliste : seul un partenariat avec une entreprise locale peut fournir le soutien et la visibilité nécessaires sur un marché où une forte concurrence est déjà installée ». Une entité DSEC a été créée à Sao Paulo en 2008. Etape par étape, M. Griffin démontra comment DSEC y est arrivé et a réussi. Et il cita les leçons apprises : « Un bureau de représentation n'est pas suffisant pour rivaliser avec une concurrence locale bien installée : les clients n'auront confiance qu'en ce qu'ils verront localement [...]. Créer une société au Brésil n'est pas aussi complexe ni coûteux que cela, si c'est fait correctement [...]. Les partenaires locaux doivent être plus que des personnes qui ont été recommandées. Une vraie confiance doit s'installer, proche d'une relation

d'amitié et cela prend du temps... [...] Souvent, le rythme des négociations n'est pas celui auquel on s'attend, mais il peut soudainement s'accélérer jusqu'à la conclusion d'un accord. Ce momentum ne peut être manqué à cause d'un long processus décisionnel interne ; il faut être prêt à décider ! [...] Les salaires des employés clés brésiliens sont de plus en plus élevés, les avantages sociaux de plus en plus coûteux... ». De son côté, M. Mélotte insista sur les différentes façons d'opérer au Brésil : distribution directe aux clients finaux, modèle qu'il déconseille fortement ; vente via un seul distributeur qui prend tous les aspects fiscaux, administratifs, douaniers à son actif ou création d'une filiale sur place qui s'avère être le plus efficace et intéressant financièrement parlant. Les aspects liés à la Propriété Intellectuelle et les Royalties ne peuvent certainement pas être négligés.

1^{re} économie d'Amérique latine

Tour à tour, **René Branders**, Président de la CCIBW et CEO de FIB Belgium, **Nicolas Crutzen**, Directeur de la CCI Belgo-Brésilienne à Bruxelles, **Nasser Belalia**, Attaché économique de l'Awex à Sao Paulo et **Julie Dumont**, représentant Wallonie – Bruxelles - International à Sao Paulo, ainsi que **Mathilde Paulus** (Gantrex) prirent la parole et encouragèrent les entrepreneurs présents à se lancer ou à continuer à se développer dans ce pays lointain. Le Brésil peut se prévaloir d'être la première économie de l'Amérique latine et de détenir le 7^{ème} PIB mondial. Avec ses 45 millions de consommateurs au pouvoir d'achat similaire à celui de la classe moyenne européenne avec des goûts occidentaux, il peut se targuer d'être un marché très prometteur!

Les interventions furent suivies d'un lunch avec spécialités brésiliennes, un moment de networking en toute convivialité. L'après-midi se clôtura par des rendez-vous individuels pris par les exportateurs avec les Attachés économiques du Brésil présents à Nivelles ce jour-là.

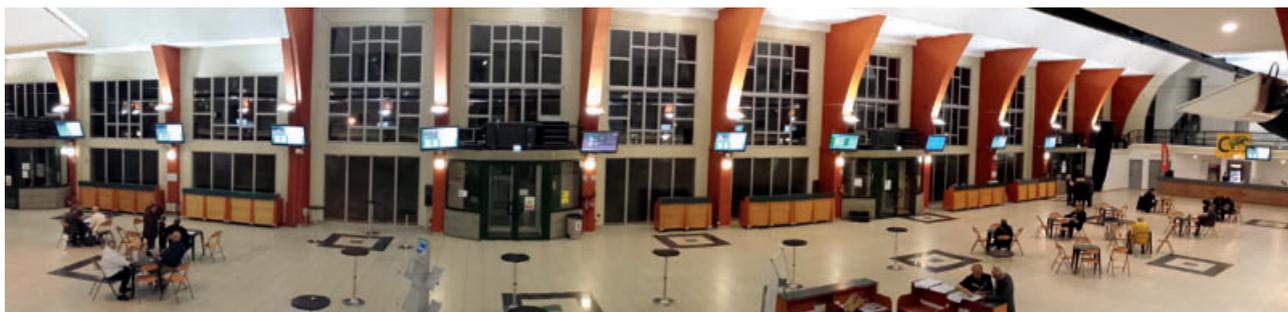
Informations et inscriptions pour le prochain International Network Lunch :

International Relations Manager : Dominique Verleye
Tél. 067/89.33.32 - Dominique.verleye@ccibw.be

Résultats des paris de « VISITE AUX VOISINS »

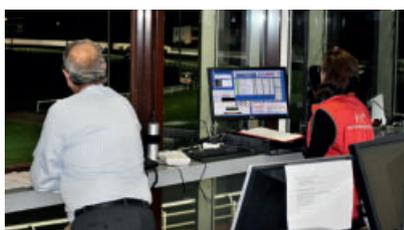
(16/11/2015)

CAMILLE DESAUVAGE



La 15^e édition de la rencontre franco-belge « Visite aux Voisins » s'est déroulée dans une ambiance détendue et conviviale. Le lieu atypique, l'**hippodrome de Marcq-en-Barœul, « Le Croisé-Laroche »**, a permis aux participants de découvrir le monde hippique et les méthodes de paris. À leur arrivée, les membres des Chambres de Commerce et d'Industrie de Wallonie Picarde, de la CCI Franco-belge du Nord de la France et de Voka West Vlaanderen recevaient chacun 4 € à miser sur le cheval de leur choix. Après un bref rappel des règles, les paris ont été ouverts et certains ont été plus chanceux que d'autres... Tous ont cependant pu serrer la main du vainqueur et échanger quelques mots avec lui. La soirée s'est poursuivie par un repas aux saveurs régionales avec les pistes pour décor de fond.

Vous souhaitez découvrir plus de photos ? www.cciwapi.be



SOIRÉE « TAX SHELTER 2.0 »

(26/11/2015)

CAMILLE DESAUVAGE

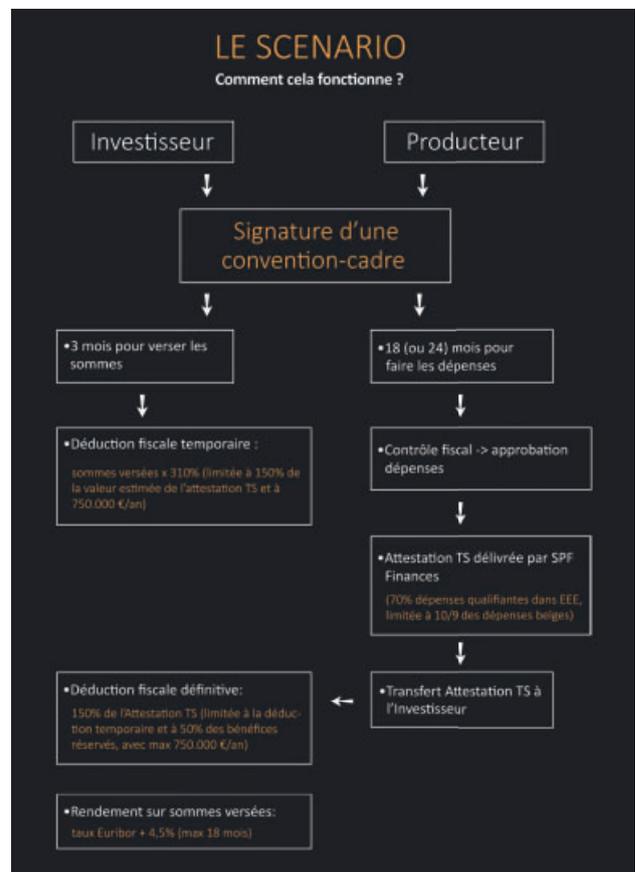


En novembre dernier, la CCI WAPI, en collaboration avec BNP PARIBAS FORTIS, a consacré une soirée aux **nouveautés du Tax Shelter**. Depuis dix ans déjà, la législation belge favorise avec grand succès les productions d'œuvres audiovisuelles par ce régime maintenant bien connu. Une réforme importante est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2015, visant à :

- améliorer la sécurité de l'investisseur ;
- augmenter les montants qui peuvent être effectivement consacrés à la production ;
- mieux contrôler le régime afin de garantir sa pérennité.

Le régime de Tax Shelter est un incitant fiscal permettant aux sociétés belges ou étrangères établies en Belgique d'investir dans des œuvres destinées au cinéma ou à la télévision et d'obtenir en contrepartie des déductions fiscales qui viennent diminuer les bénéfices imposables. Le système est ouvert tant aux productions belges qu'aux coproductions internationales qualifiantes avec la Belgique.

La conférence a proposé une présentation du produit selon le Ministère des Finances, ainsi que l'avis de la Commission des normes comptables et celui du service Film Finance de BNP Paribas Fortis. Les participants ont ensuite pu s'entretenir avec les différents orateurs lors d'un cocktail.



Actualité fiscale en France et en Belgique en 2016

(01/12/2015)

CAMILLE DESAUVAGE

La rencontre est désormais un incontournable de la saison... **Le dernier petit-déjeuner transfrontalier de l'année, organisé à la BNP PARIBAS FORTIS de Tournai, est toujours consacré à l'actualité fiscale.** C'est un rendez-vous dorénavant prisé des chefs d'entreprise et des responsables financiers de la région. Une soixantaine de personnes étaient présentes pour découvrir les nouveautés sur le sujet en 2016.

Luc Heynderickx et Bruno Lavoillotte, représentant tous deux KPMG, ont présenté les différents changements et subtilités qui sont d'application depuis le 1^{er} janvier 2016. À l'issue des présentations, ils ont invité les participants à poser leurs questions ouvrant l'échange à des réponses concrètes. Les membres de la CCI WAPI et de la Chambre Franco-belge du Nord de la France ont ainsi pu partager leur expérience.

Vous souhaitez découvrir plus de photo ? www.cciwapi.be



BUSINESS RACE HAINAUT - 2^e édition

(19/11/2015 - BPS22)

TATIANA HAMAIDE - © SUDPRESSE

Après le succès de l'édition de l'an dernier au Spiroudôme, la CCI Hainaut et le groupe Sudpresse ont organisé une seconde édition de la **Business Race Hainaut**, cette fois au BPS22 récemment restauré à Charleroi.

L'objectif de cette « Course aux Affaires » était inchangé : il visait encore à créer un climat propice et fun aux collaborations entre décideurs hennuyers.

Répartis en groupes restreints, les 50 participants ont ainsi pris part à des activités exclusives animées par des têtes d'affiches : Air Guitar (cet art qui consiste à jouer de la guitare... sans guitare !) avec **Raphaël Monnanteuil**, sculpture

de massepain avec **Dimitri Salmon**, atelier de techniques non verbales et d'influence avec **Carlos Vaquera** et parcours d'obstacles Land Rover avec le **garage Leone**.

Chaque activité s'achevait par un networking où on scellait un maximum de promesses de poursuite de collaboration. Pour rappel, l'an dernier 162 promesses avaient été signées.



MONS 2015 - Expo Verlaine

(10/11/2015 - BAM)

TATIANA HAMAIDE

Café Liégeois, partenaire de Mons 2015 et la CCI Hainaut ont invité leurs clients et membres respectifs à une visite privée de l'exposition « **Verlaine. Cellule 252 – Turbulences poétiques** » au Musée des Beaux-Arts de Mons (BAM).

Après cette visite passionnante, les convives ont pu déguster certains produits Café Liégeois lors d'un cocktail-networking. À cette occasion aussi, Michel Liégeois, l'un des deux fondateurs

de Café Liégeois, a présenté sa petite entreprise familiale, questionné par Patrick Coulon, Président de la CCIH.



Près d'une centaine de personnes, réparties en sous-groupes, ont d'abord participé à une visite guidée de l'exposition les plongeant dans l'histoire de Verlaine, ce poète talentueux qui a néanmoins séjourné en prison à Mons (suite à une tentative de meurtre à l'encontre de son amant, Arthur Rimbaud).



Confiez-nous l'entretien de vos espaces verts !



CONTRAT ANNUEL

Nous gérons le planning d'intervention POUR VOUS !



Tonte - Pulvérisation - Taille - Fauchage - Débroussaillage - Nettoyage - Désherbage - Scarification - Broyage - Evacuation des déchets - Abattage - Elagage - ...

Références : Dachser - Gilleman logistic - Gramybel - IEG - Ingénial - Lanolines - MIM - Rolph and Rolph - TRBA - Wapi-Syndik - ...

Le Trait Vert
pour entreprises & particuliers



Trait d'Union

Entreprise de Travail Adapté

Boulevard de l'Eurozone 3
7700 Mouscron

Chemin des Casernes 20
7780 Comines

www.traitunion.be

☎ 0032 56 85 52 00

info@traitunion.be

EMBALLAGE CONDITIONNEMENT

- Mise sous film ● Ensachage
- Flow Pack ● Fardelage
- Travail à façon

SALLES BLANCHES

- Conditionnement de denrées alimentaires
- Conditionnement de produits cosmétiques et pharmaceutiques

CONFECTION TEXTILE

- Marquage de T-shirt, sweat, vêtement de travail (Petites Séries et Délai Court)
- Pose de swift, d'œillets, ...

IMPRESSION DIGITALE

- Autocollants ● Picto
- Panneaux Immo ● Panneaux Publicitaire ● Lettrage Véhicule

OUTSOURCING

- Mise à disposition de personnel au sein des entreprises
- Partenariat



We care for our customers
 We care for our environment
 We care for our staff



Vos hôtels à Mons,
 Ath, Mouscron, Menen
 et Neuville-en-Ferrain (F)

Our hotels, not only better, but also different !



CHAMBRE



RESTAURANT



RÉUNION



BANQUET



HOTEL
 DES ACACIAS

Lille Tourcoing

+33 (0)3 20 37 89 27



AMBASSADOR
 HOTEL

Menen

+32 (0)56 31 32 72



HOTEL
 ALIZE

Mouscron

+32 (0)56 561 561



HOTEL
 HORIZON

***(*)

Ath Lessines

+32 (0)68 44 51 11



HOTEL & APARTHOTEL
 CASTEAU RESORT

***(*)

Mons

+32 (0)65 32 04 00



www.wecarehotels.be